

Collection des Grands Humoristes

surfaire

JOURS
DE
GUERRE

1915-1919

TOME 1

Editions Pierre Lafitte



surfaire





JOURS DE GUERRE

1915-1919



COLLECTION DES GRANDS HUMORISTES

ABEL FAIVRE

Jours de Guerre

1915-1919

TOME I

○

Editions Pierre Lafitte

JUSTIFICATION DU TIRAGE

Il a été tiré de cet ouvrage :

*500 exemplaires sur papier de
Hollande, numérotés de 1 à 500.*

*Chaque exemplaire porte la signature
autographe de l'auteur.*

grad
32423962
slhi S
3/17/00

1915



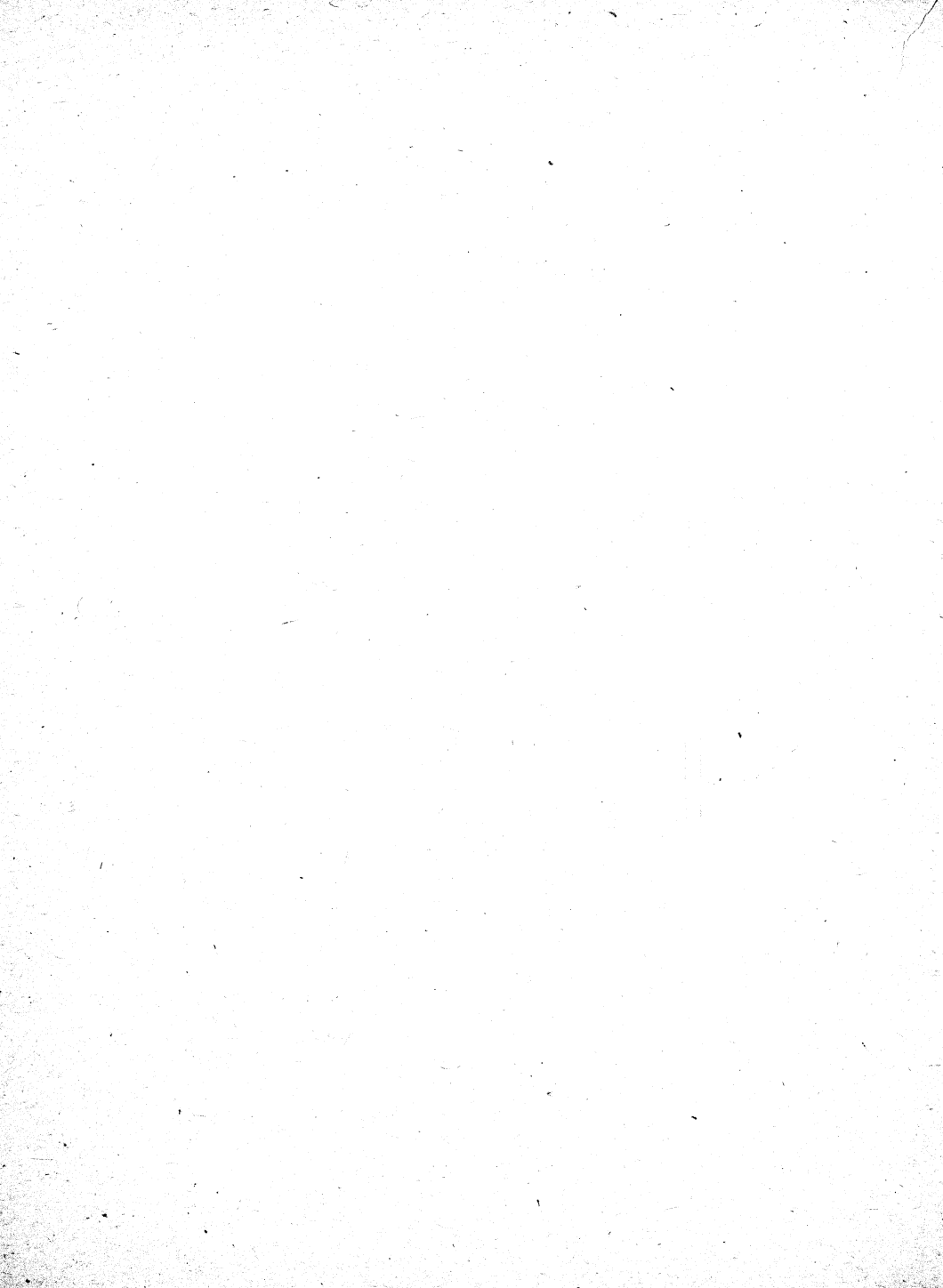


— Comme c'est long !





... Et nous étions douze contre deux mille !





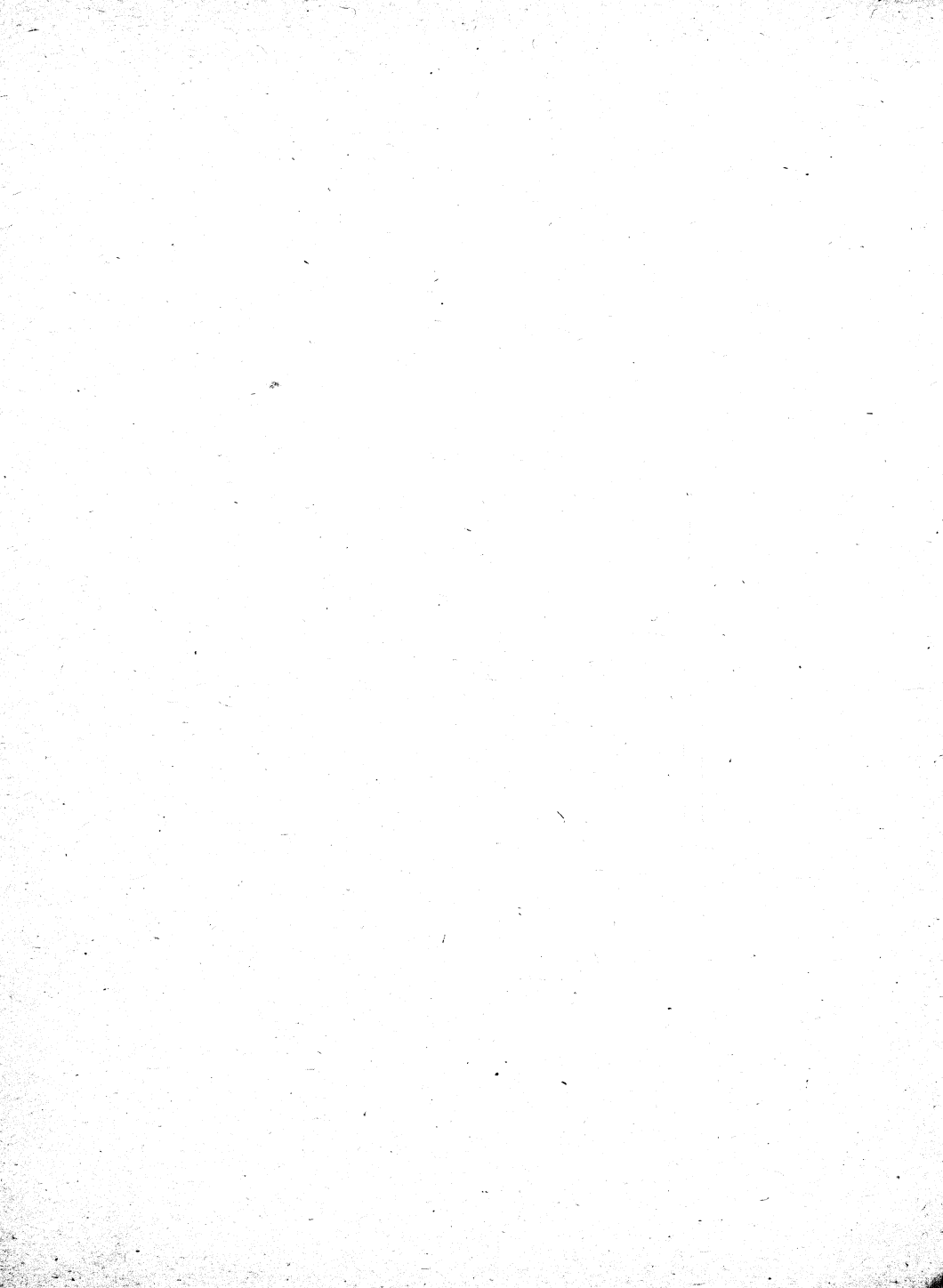
— Avouez qu'ils sont bien forts.

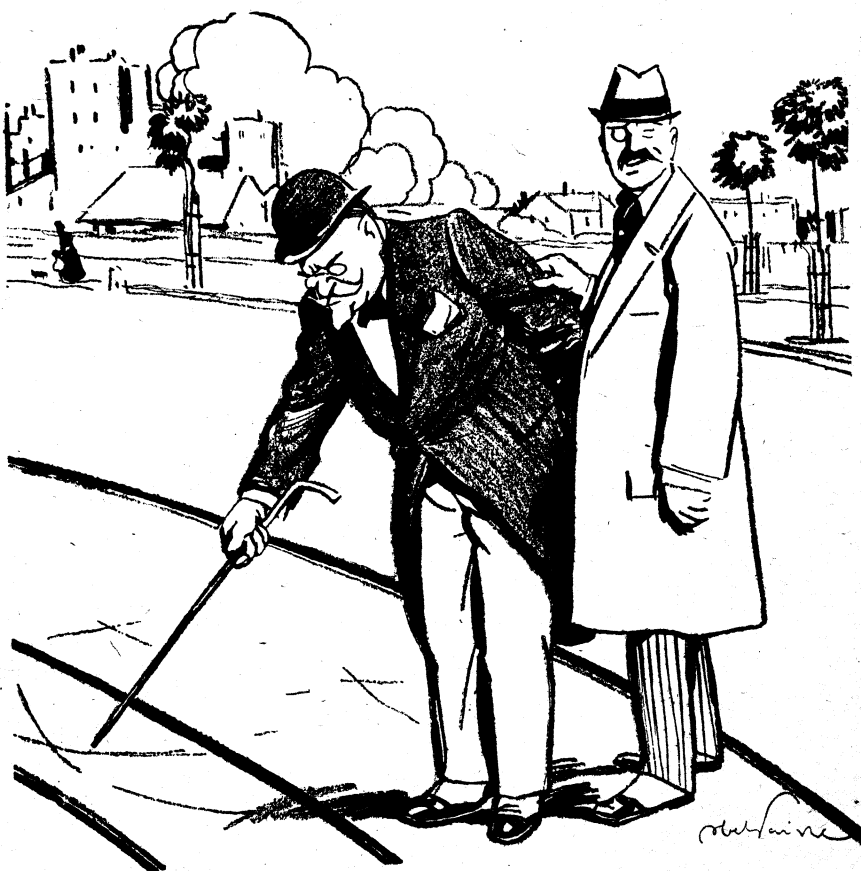


18 mai 1915



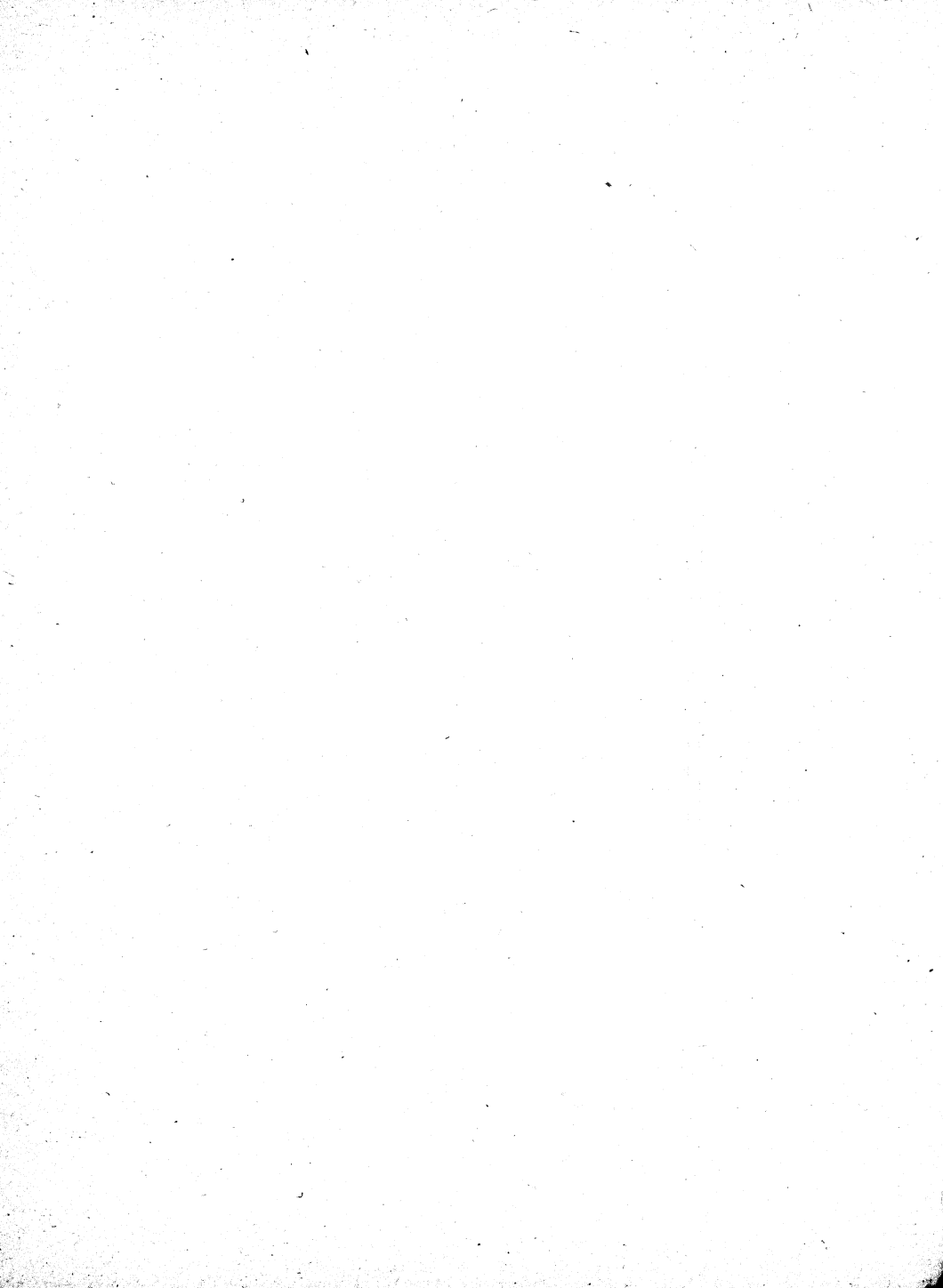
— Lourd, le sac ? Pensez-vous ?... Y a dedans la photo de ma gosse !





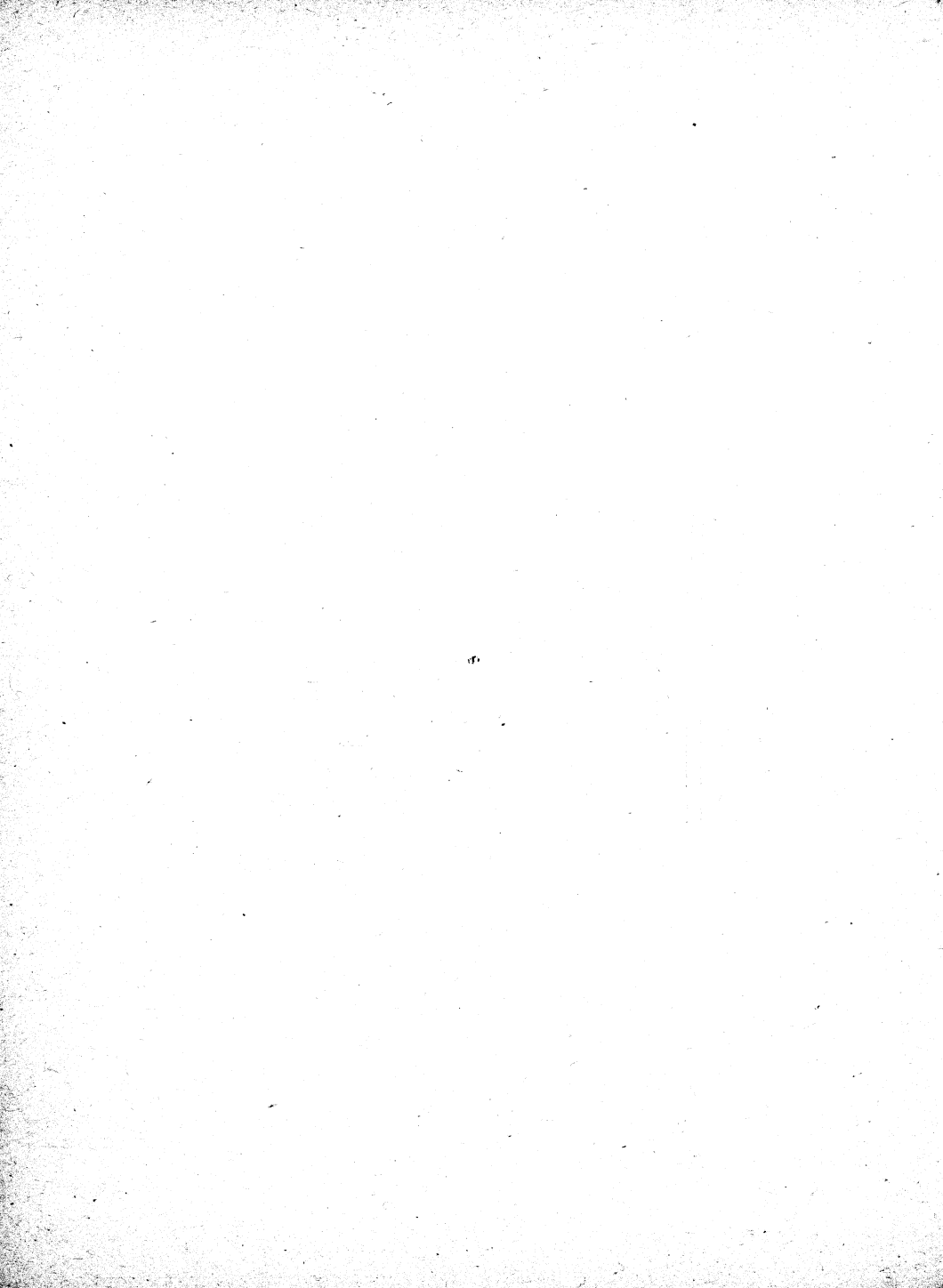
... Et là, vous m'entendez, je les écrase.

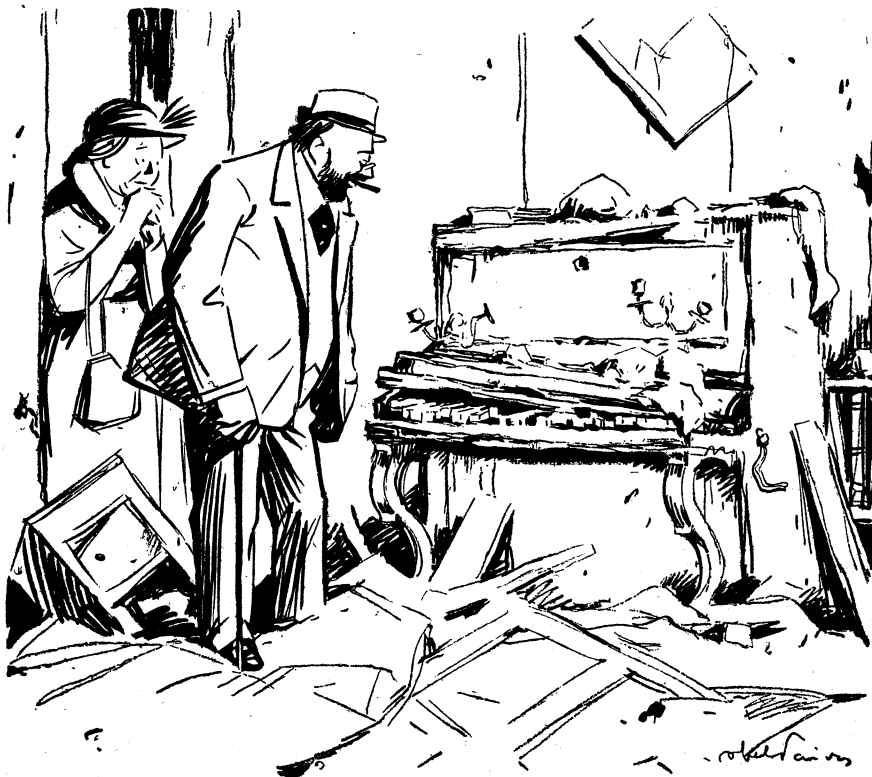
— Oui, mais, attention au tramway.





— Je ferai mieux !

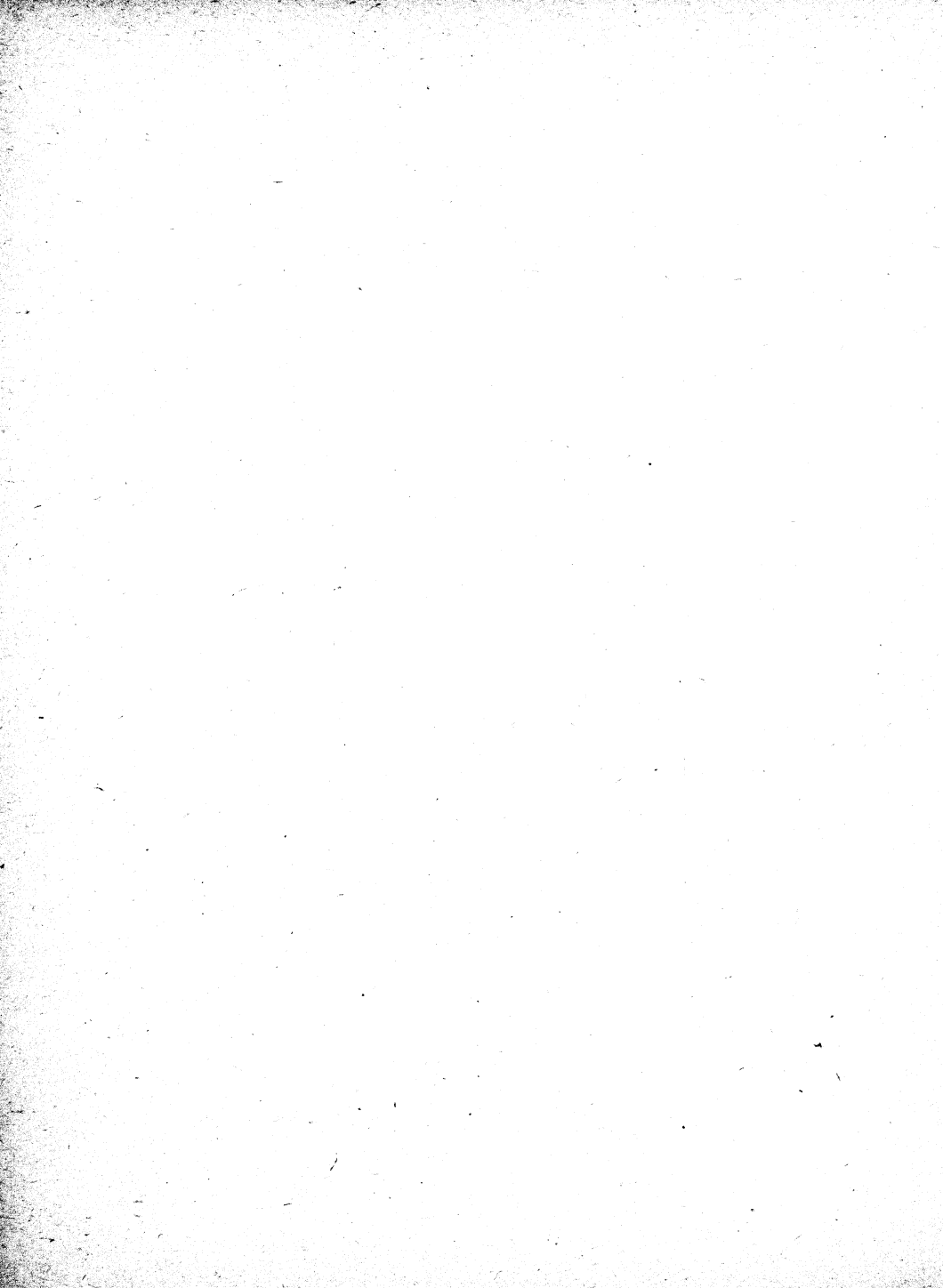




— Faites-moi penser, je vous prie, à écrire à l'accordeur.



— Du pain ! oui, mais la main... penses-tu !



15 juin 1915



— Tu écris ?

— A mon filleul... C'est un civil que j'ai adopté.

CEUX QUI DEMANDENT DES COMPTES



— Pourquoi nous avoir promis

— C'est évident... on vous doit

8 juin 1915



s l'offensive pour le 15 avril ?
it des excuses !



18 juin 1915



M. TANT PIS. « Nous leur avons pris des canons ! »
— Cela ne prouve qu'une chose, hélas ! C'est qu'ils en ont.



— On ne croirait pas que j'ai tué la mère.

25 juin 1915



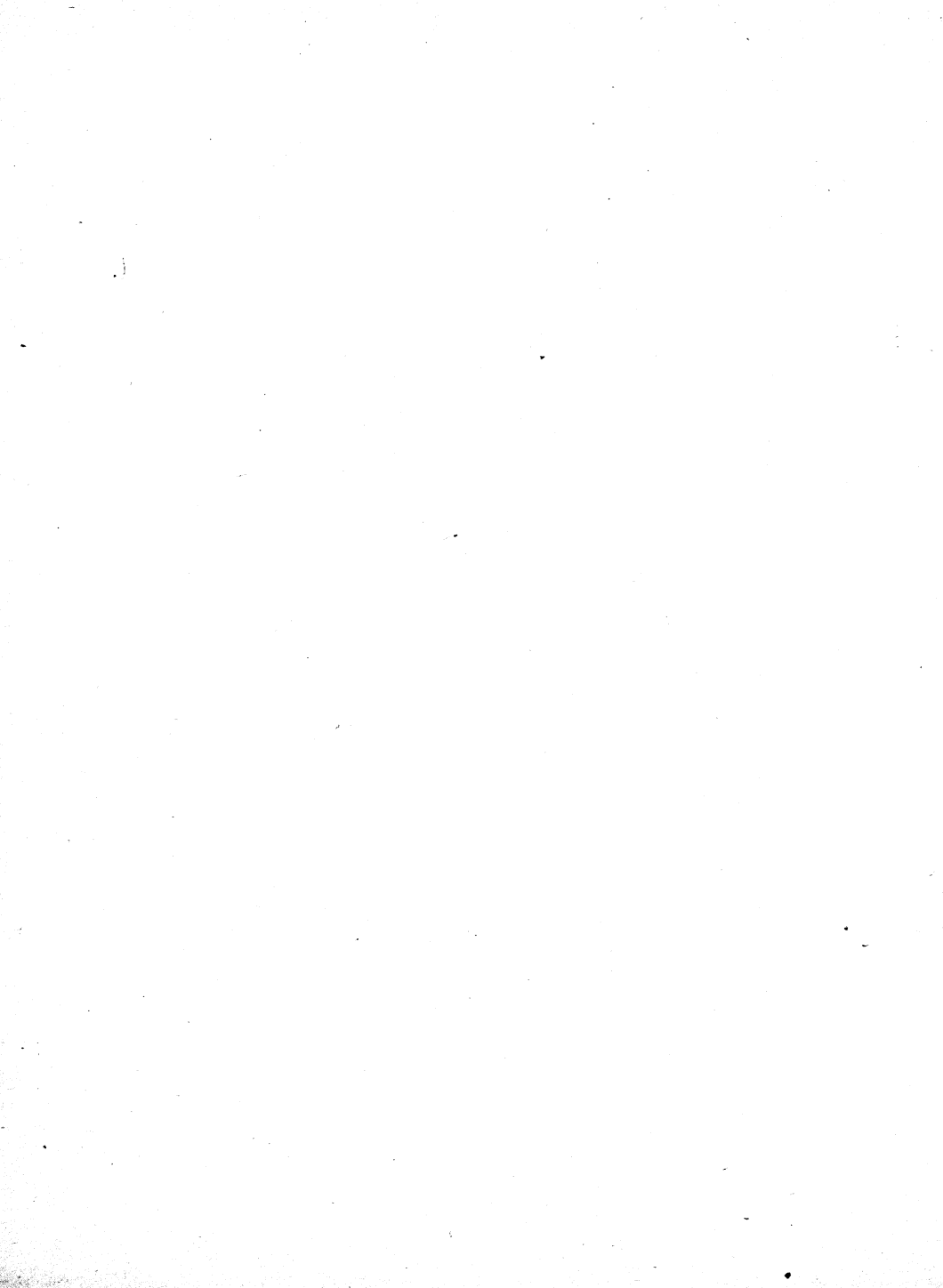
— Et à la Chambre ?

— C'est comme chez nous... la guerre de siège.

29 juin 1915



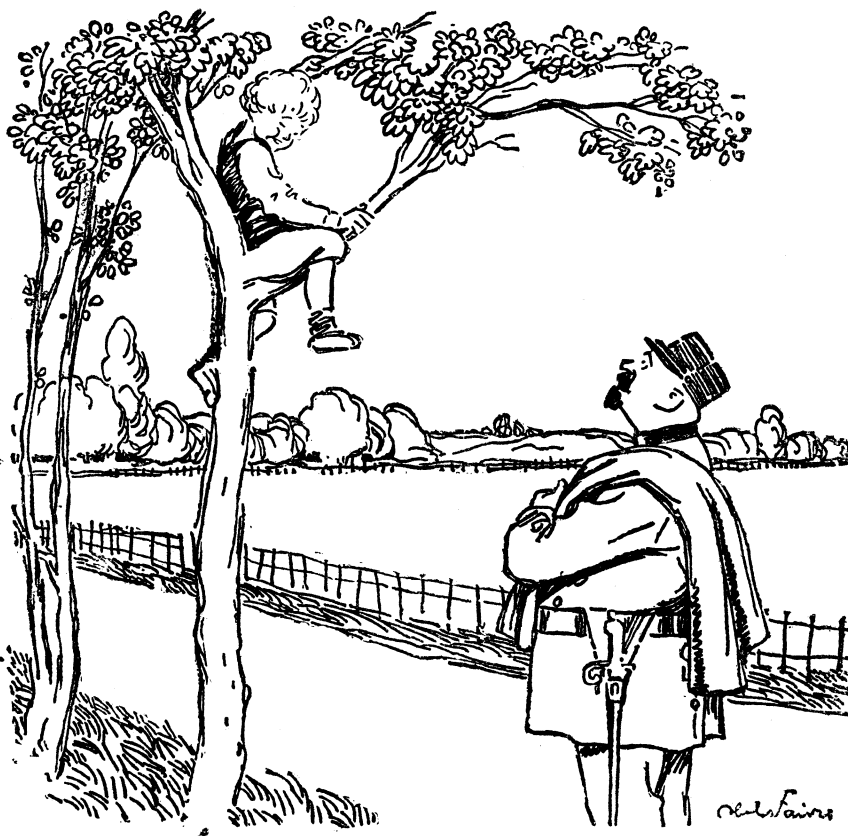
L'Embusqué.





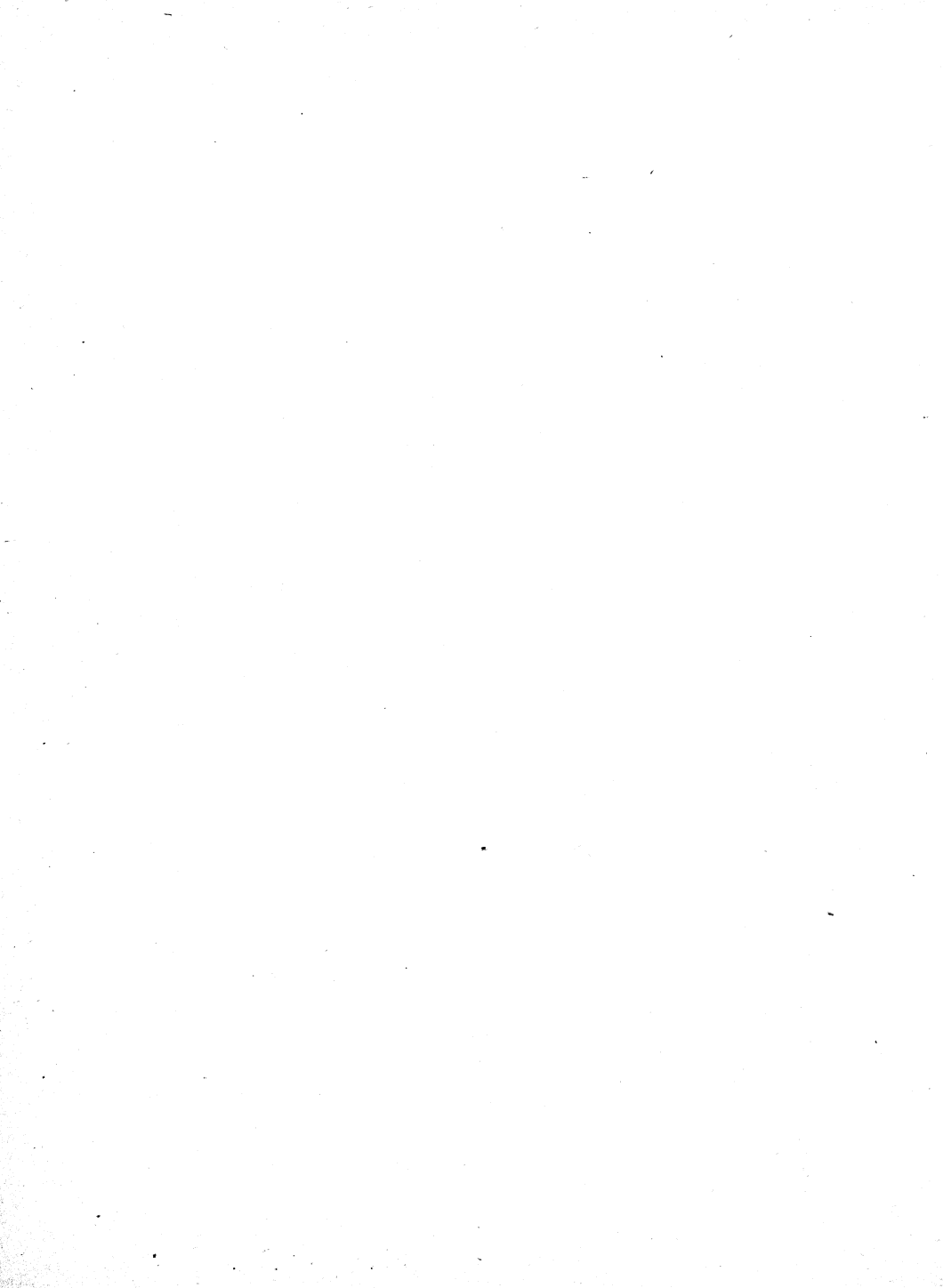
Sacrée union !

16 juillet 1915



— Que fais-tu là ?

— Je retiens ma place pour la revue de la victoire !





— Nous, nous sommes prêts.



— Oh ! oui, quelle guerre terrible ! Moi, j

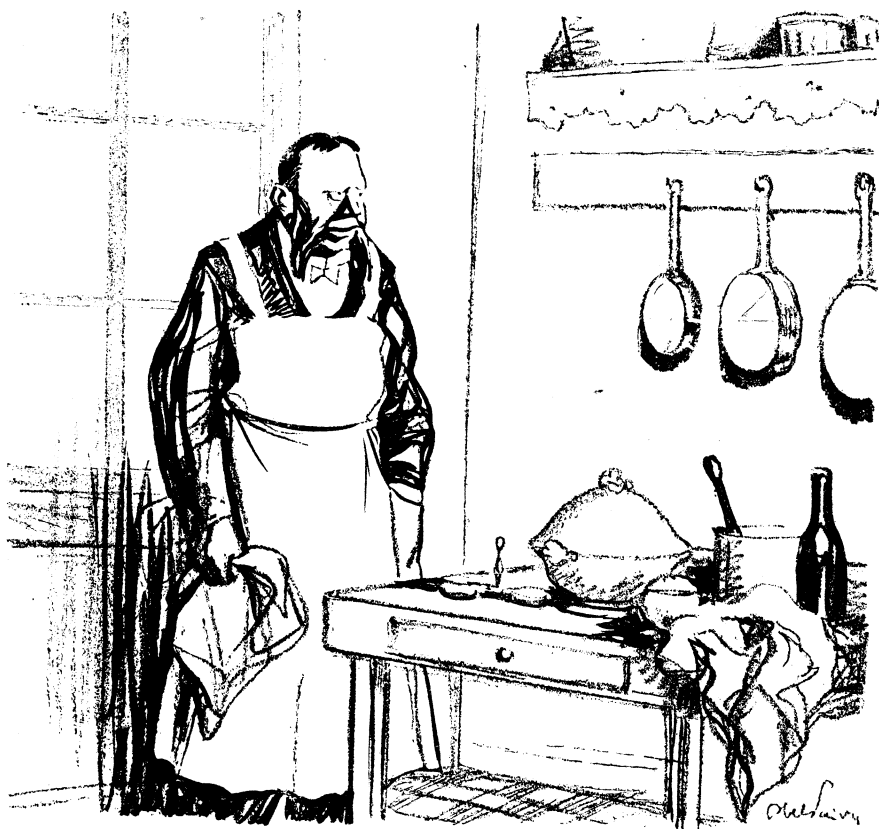
23 juillet 1915



j'ai perdu mes meilleurs danseurs.

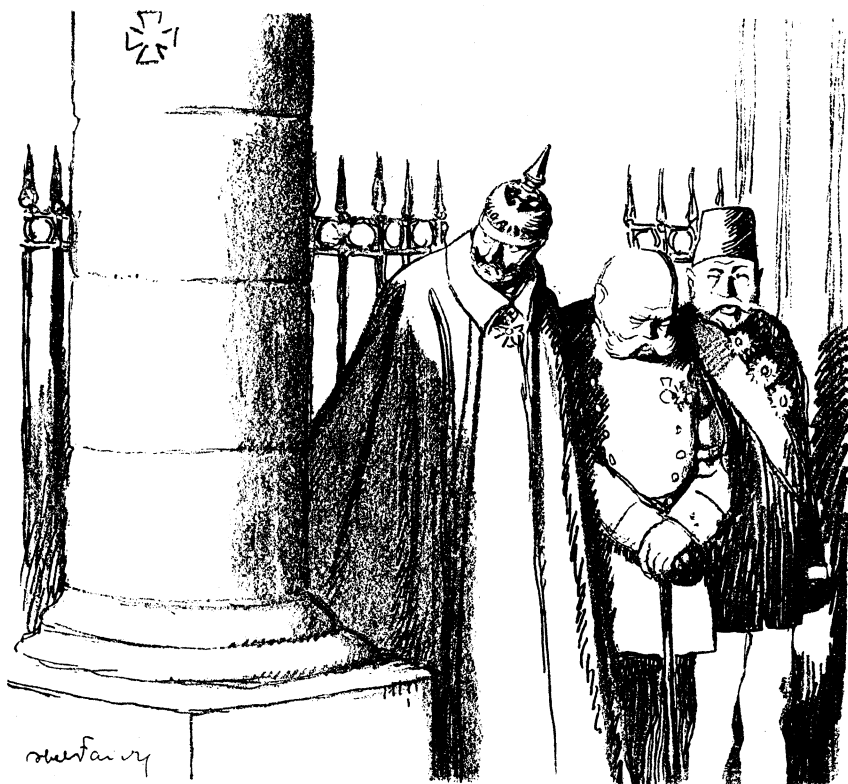


27 juillet 1915



— Madame, qui a pourtant des relations, se demande comment la guerre finira.





LA FAMILLE

— Et personne pour nous serrer la main, même pas le suisse.



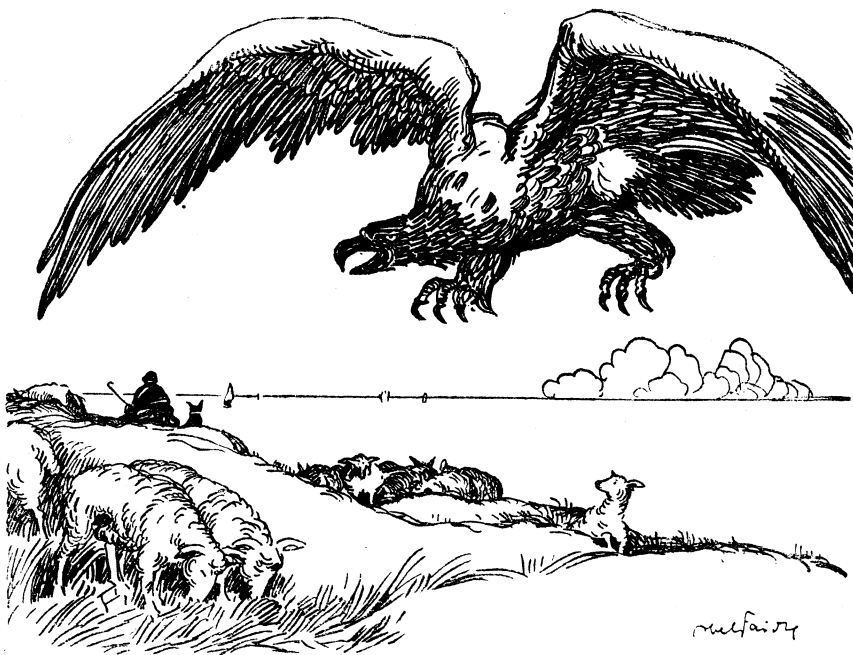


— Pardon... et des écritures !

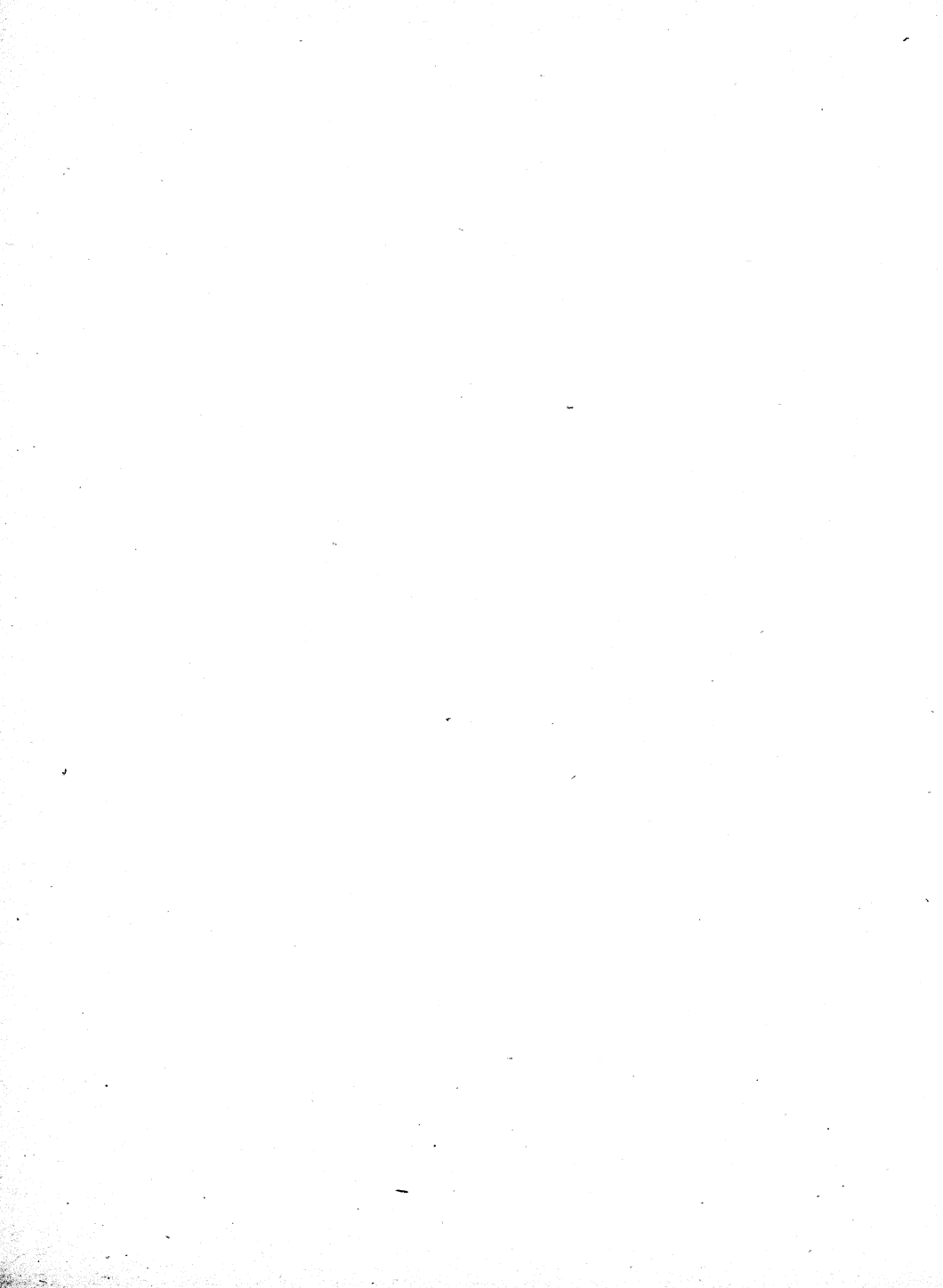


L'ALLEMAGNE ATTAQUÉE

(Fable)



L'AIGLE. — Au secours !

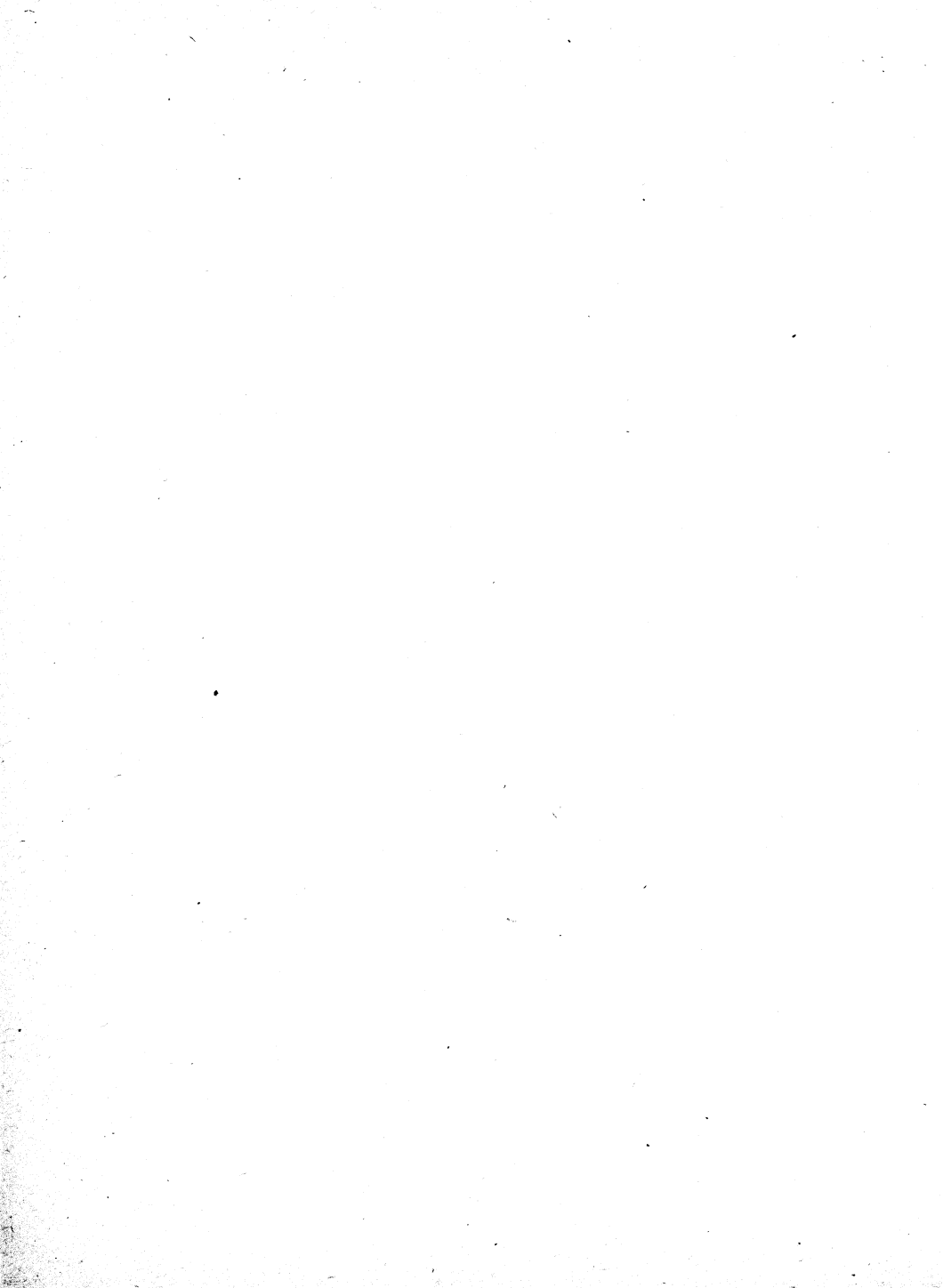


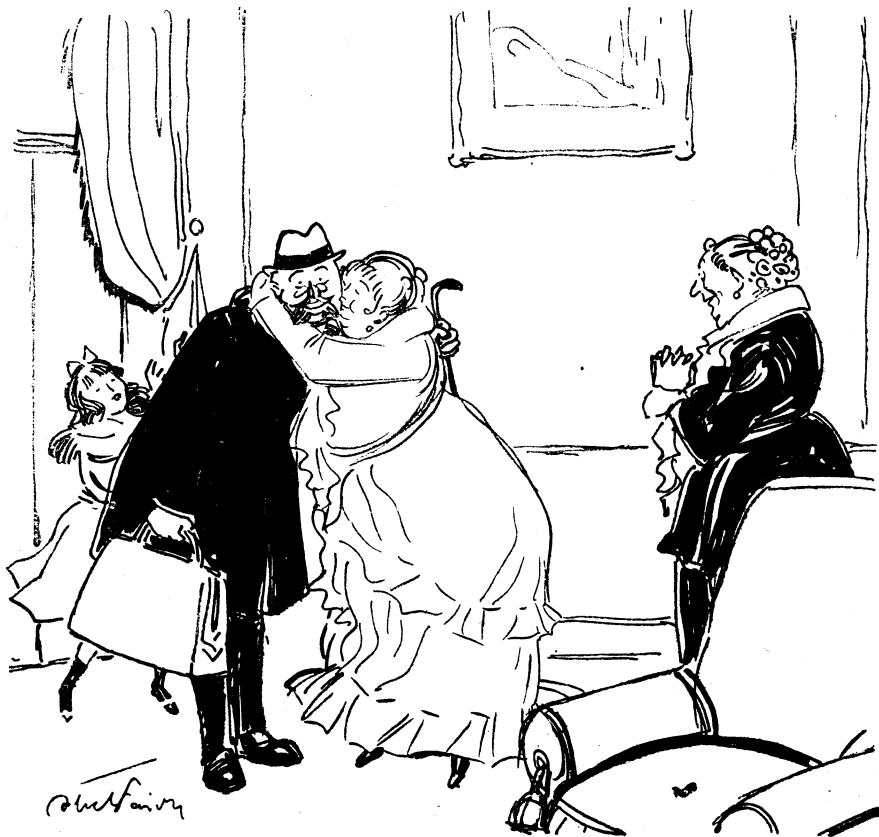


— A votre santé...



Le maréchal Hindenburg.





- Les ministres vous ont donné une permission ?
— ... Nous leur avons accordé un armistice.



Être ou ne plu

20 août 1915



metairie

plus être ?...

31 août 1915

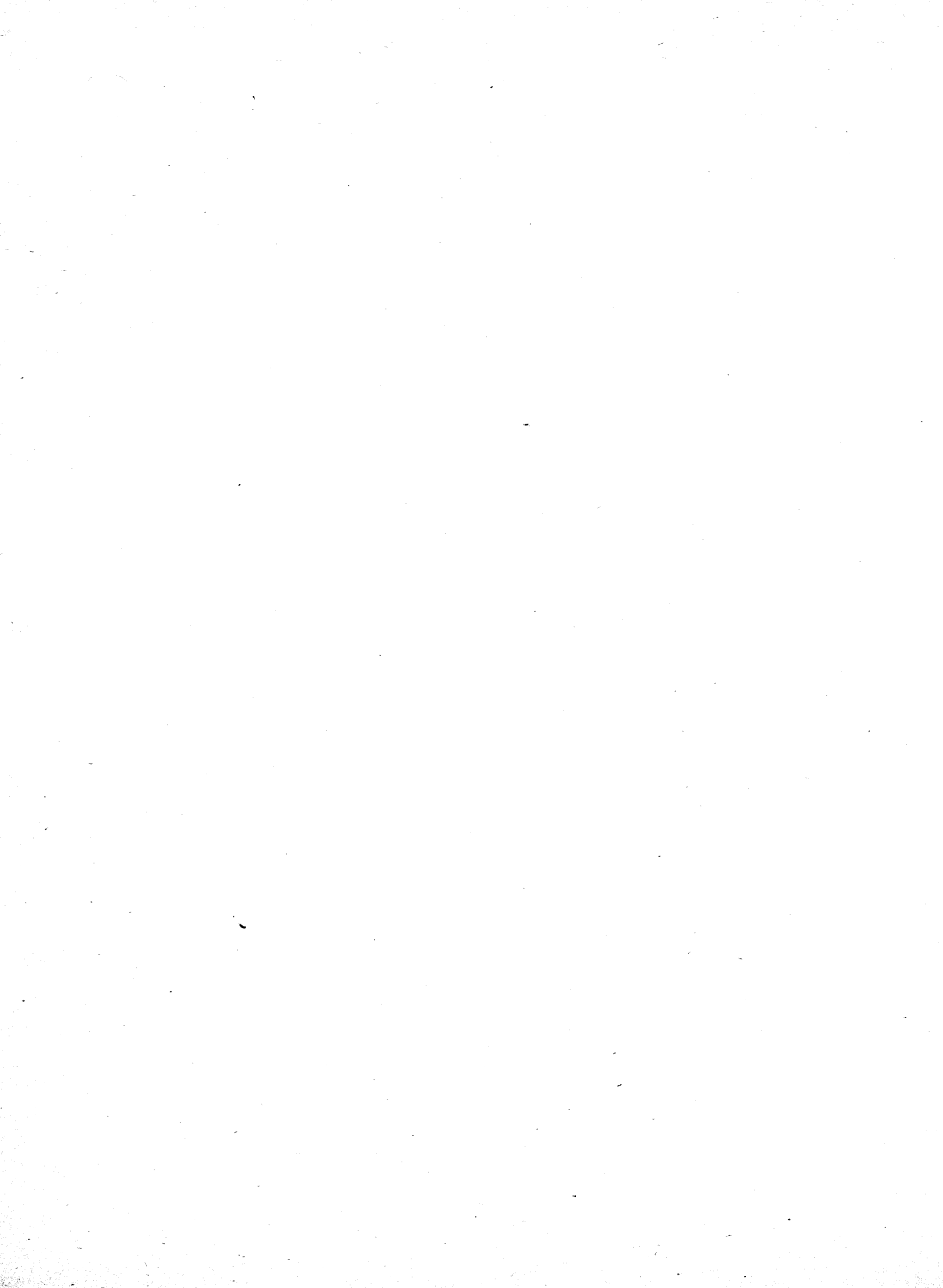


— Allons, ne g... pas, c'est pas des gaz enflammés.



Hubert

— Tu vois, mon vieux, comme on peut être rigolo avec des jambes...



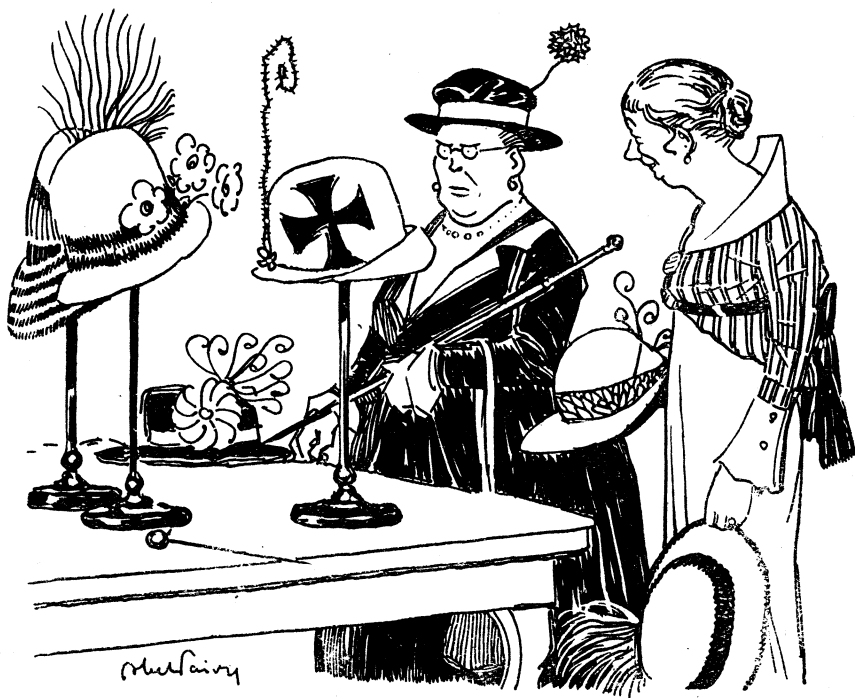
10 septembre 1915



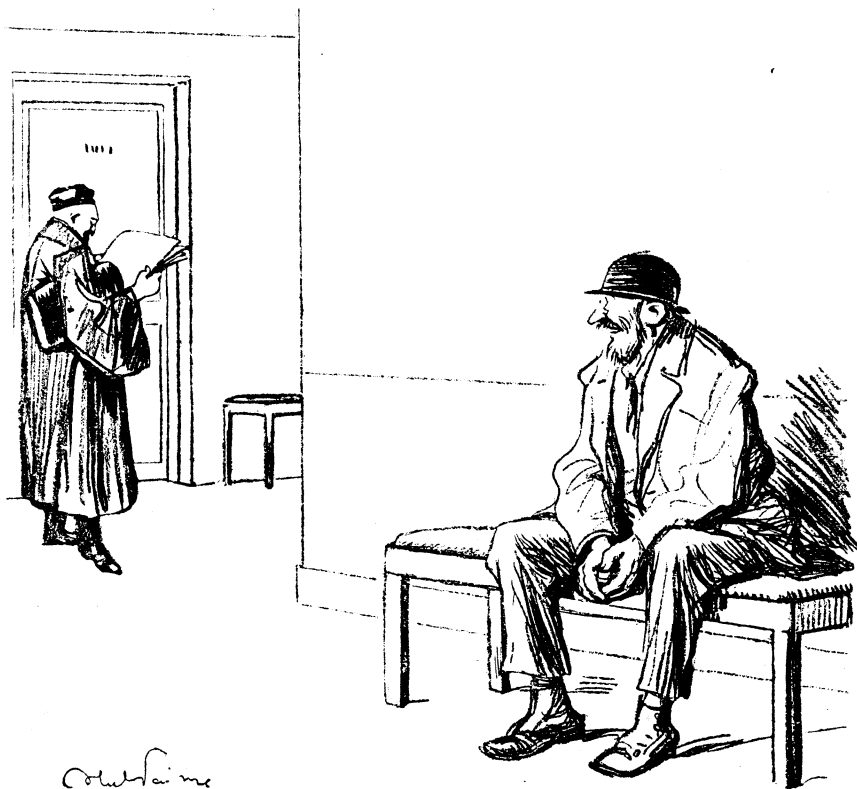
Robert Taft

Von TIRPITZ. — Drapeau américain...!
Ce n'est qu'une marque d'excellent champagne.

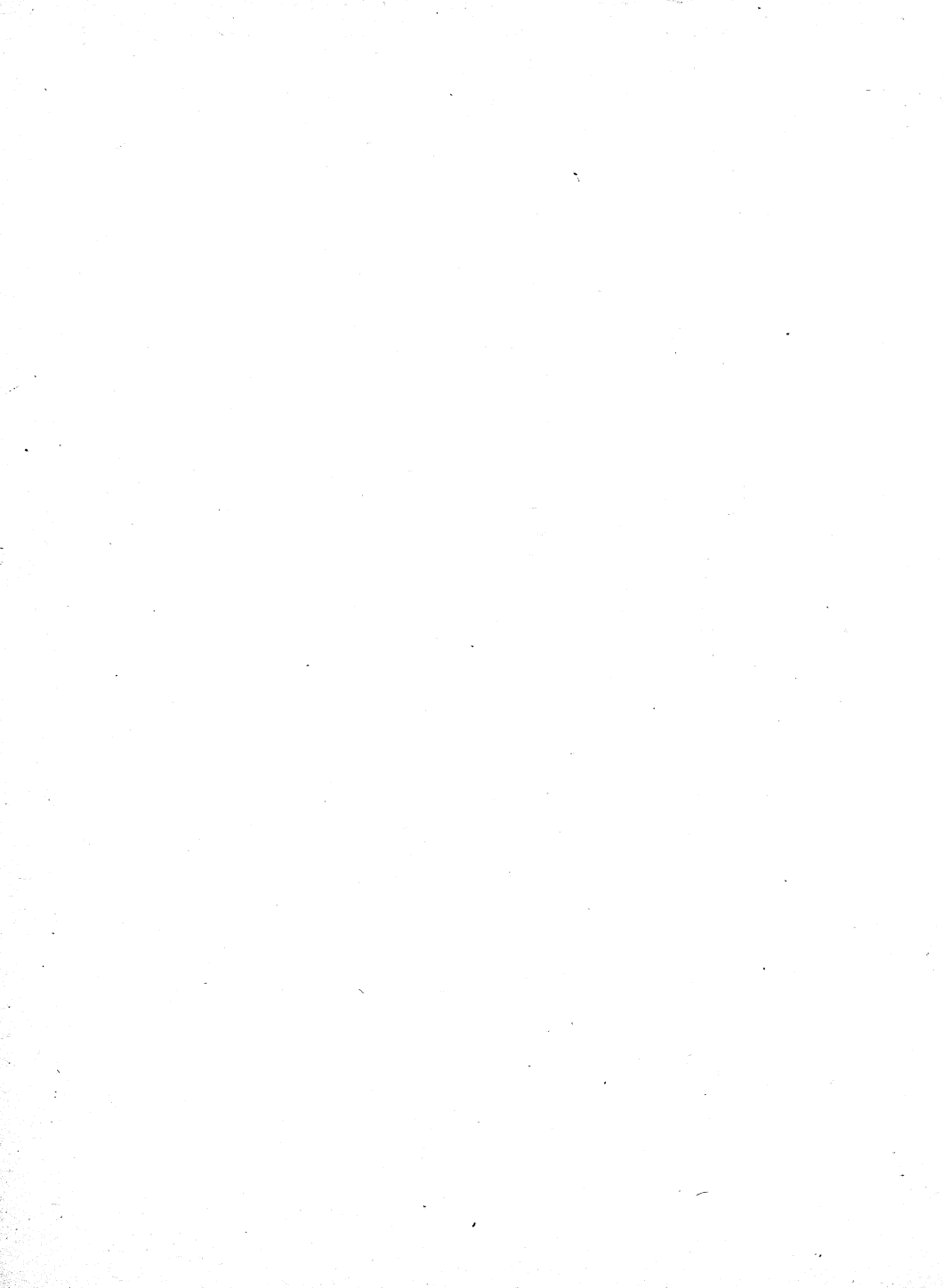




— Nos usines peuvent en fabriquer 80.000 par jour.



— Tiens, un avocat !... Qu'est-ce qu'il a bien pu faire pour ne pas être ministre ?



1^{er} octobre 1915



— Mon fils ? Il reçoit en ce moment plus de 30.000 obus par jour !

— En Argonne ?

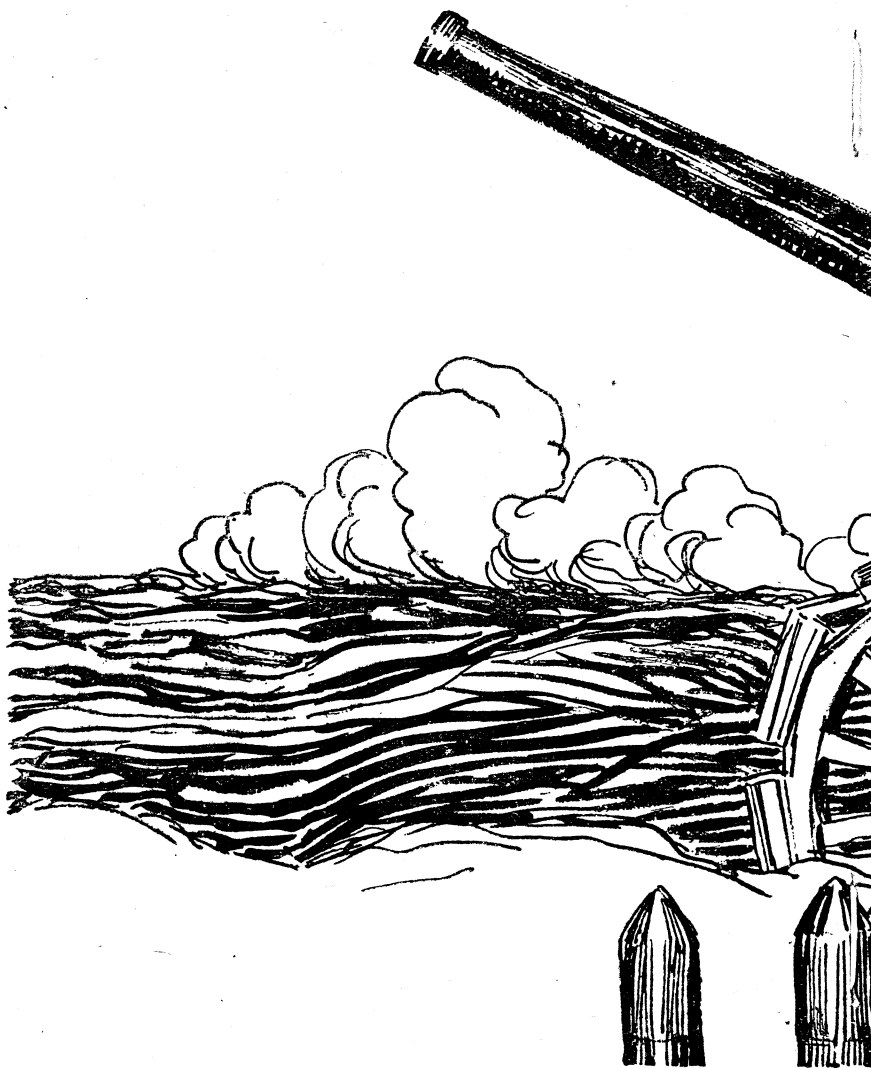
— A l'usine de Puteaux.

5 octobre 1915



— Y aura de quoi faire des bagues !

EN BULGARIE



Notre nouvel am

30 octobre 1915



el ambassadeur.





Chuteau

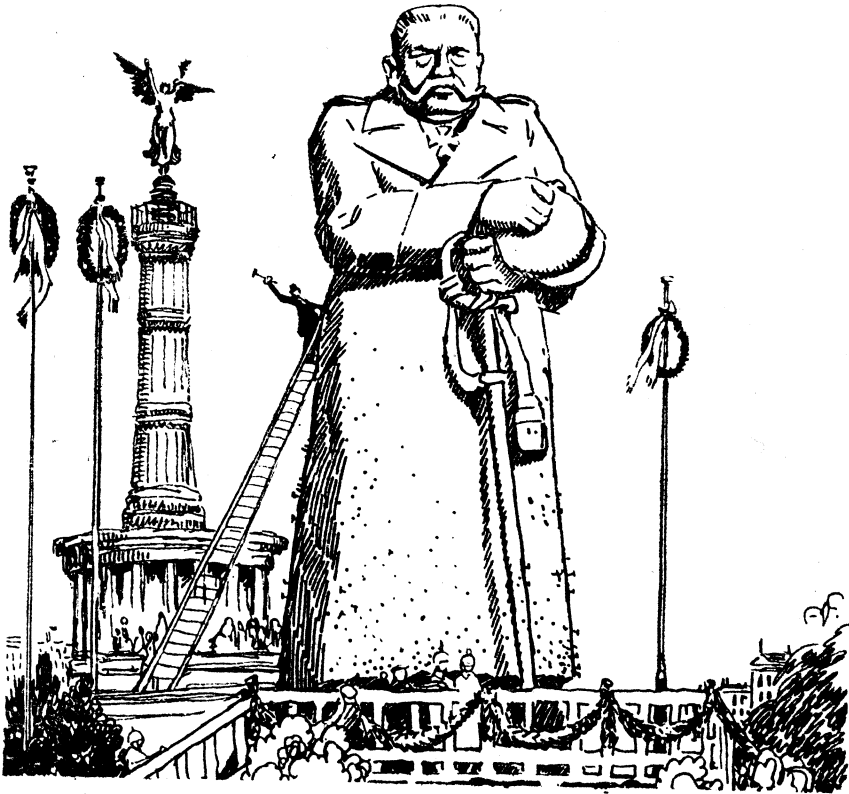
— Nous enfonçons...
— Pas les Russes.



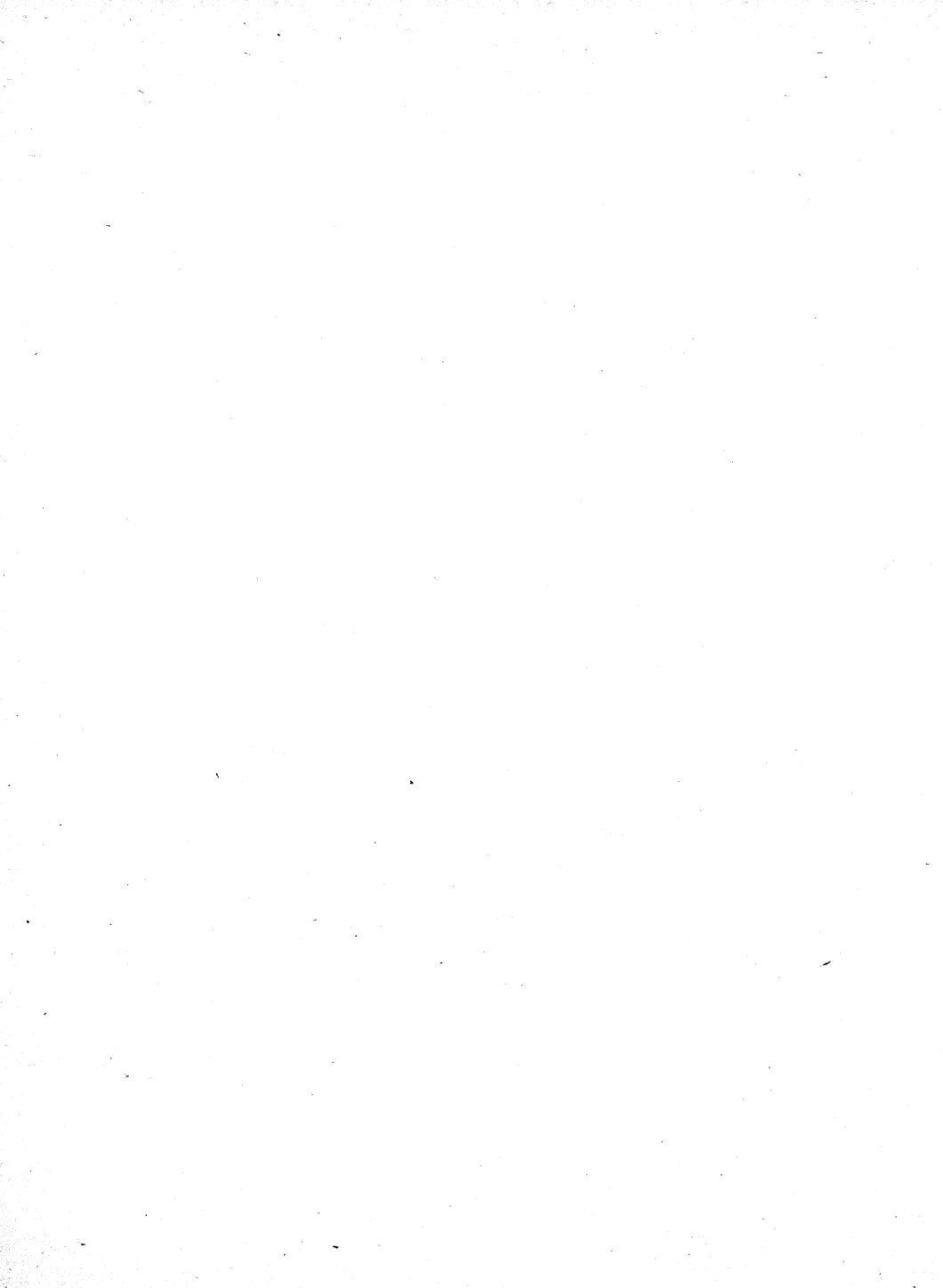
- Intoxiqué... par les gaz asphyxiants ?
— Non, par des huîtres, Monsieur le major.



23 octobre 1915



HINDENBURG. — Pourquoi m'a-t-on mis la victoire dans le dos ?

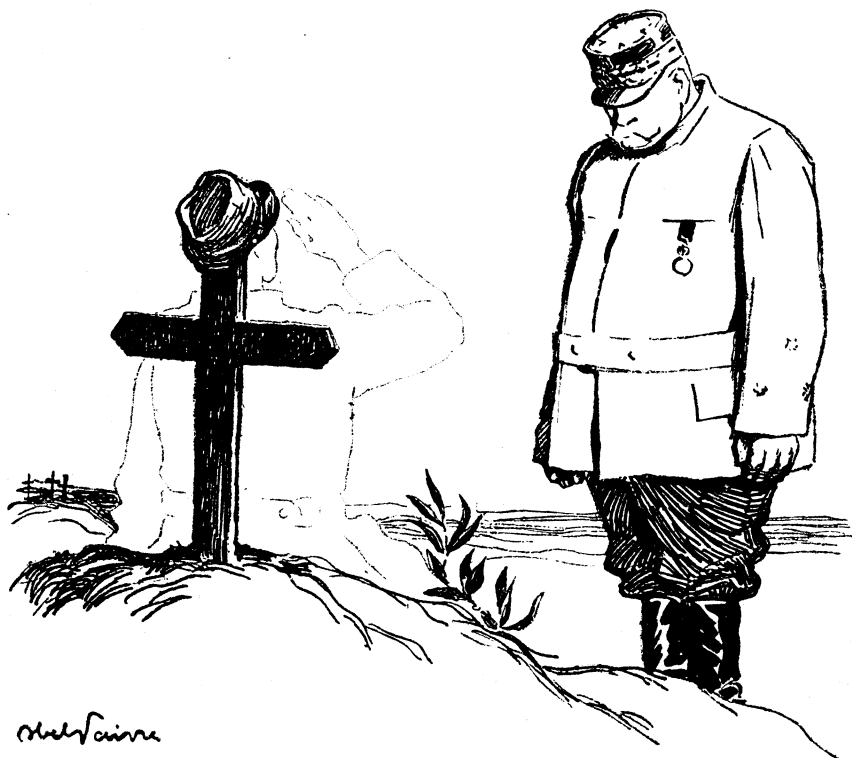




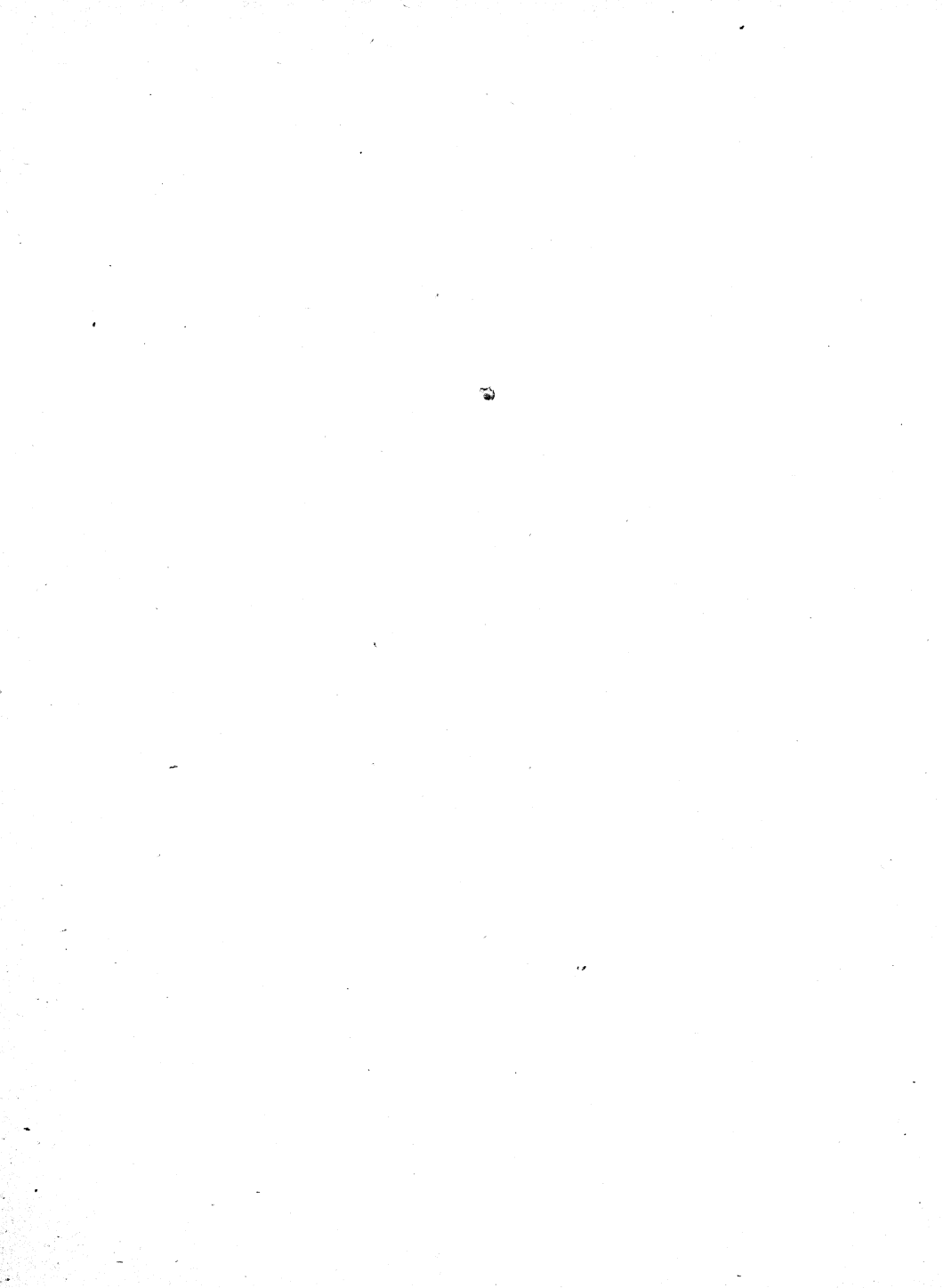
La Grande Allemagne.

LE JOUR DES MORTS

2 novembre 1915



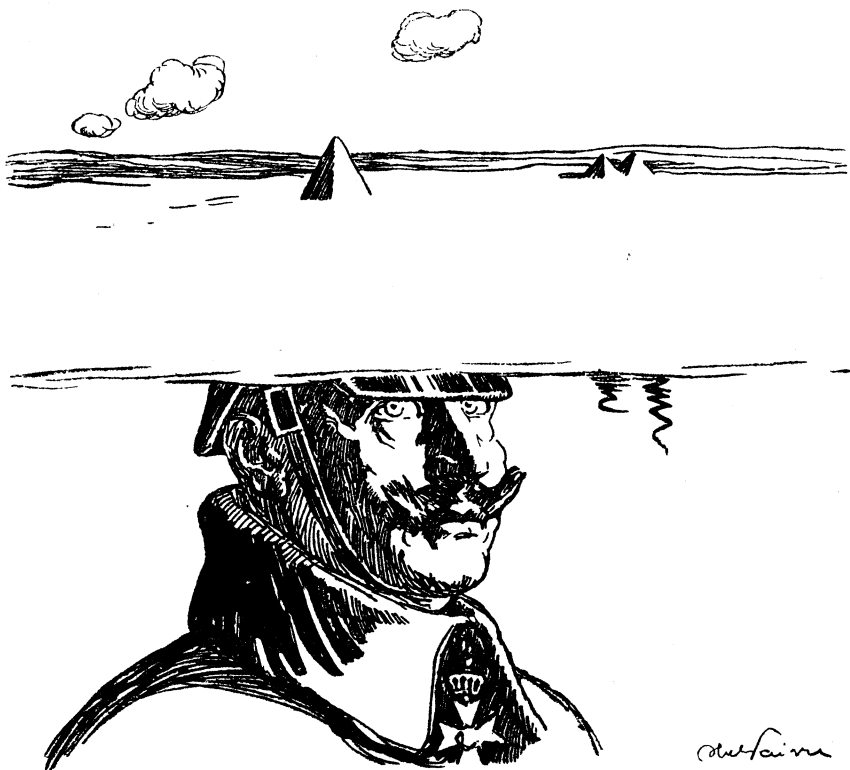
Soldats de France.



9 novembre 1915



— La vie chère !... Ici, la mort est pour rien.



Le mirage allemand.



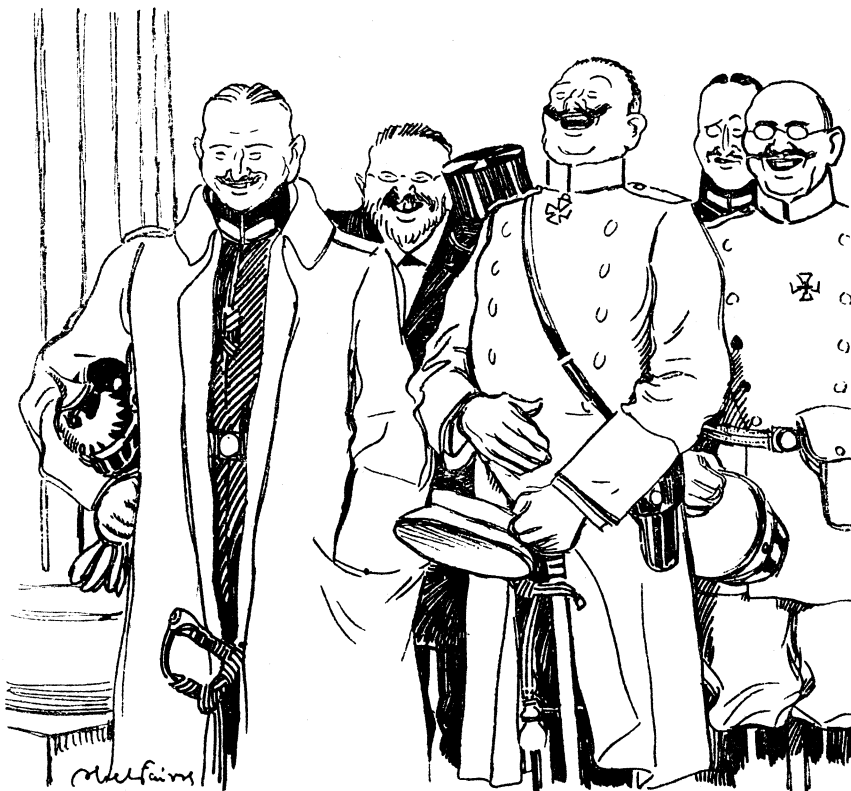
Shelaima

— Eh bien, les vaincus ! Qu'attendez

7 décembre 1915

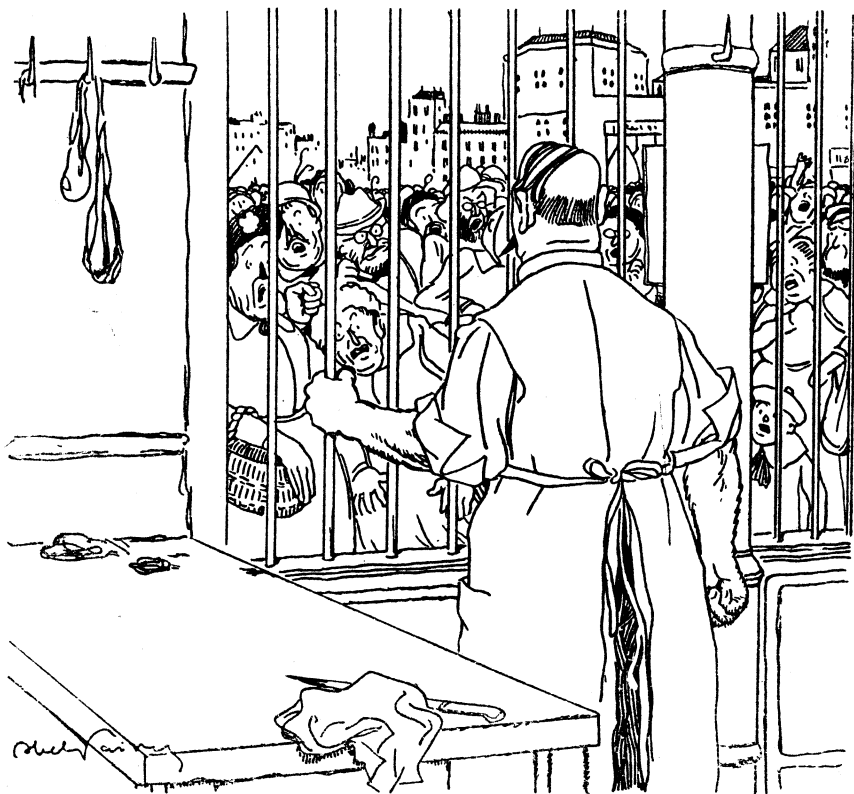


z-vous pour demander la paix ?



— Honneur ! Reconnaissance !... Laissez-nous rire !!





— Non, pas de viande aujourd'hui... Mais lisez le communiqué, il est excellent.



21 décembre 1915



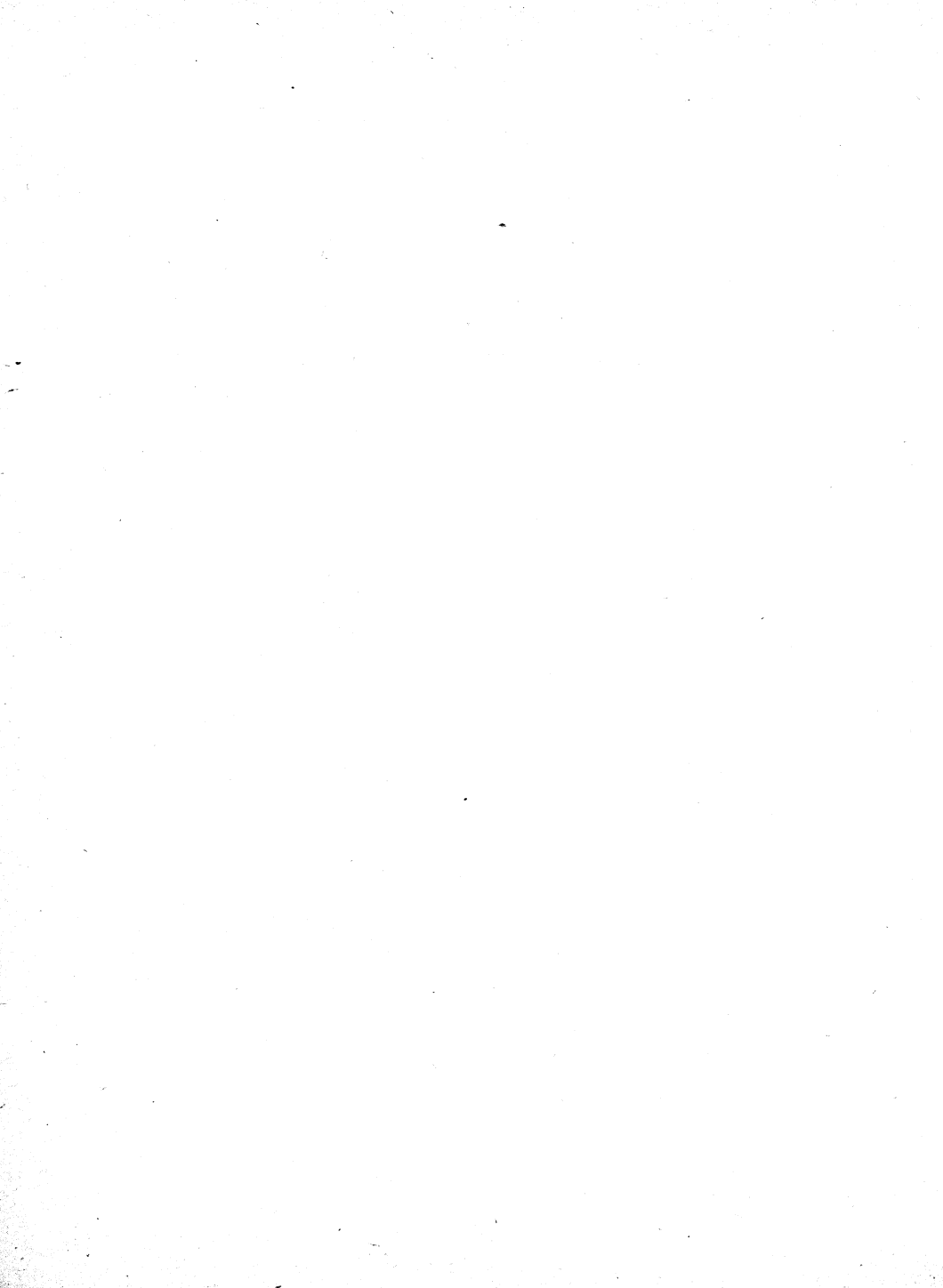
Le Bulgare veut chasser.



— L'âne et le bœuf, à la boucherie. Les autres, dans un camp de concentration.



— Ce qu'on est gâté !



1916

1^{er} janvier 1916



L'année 1915.

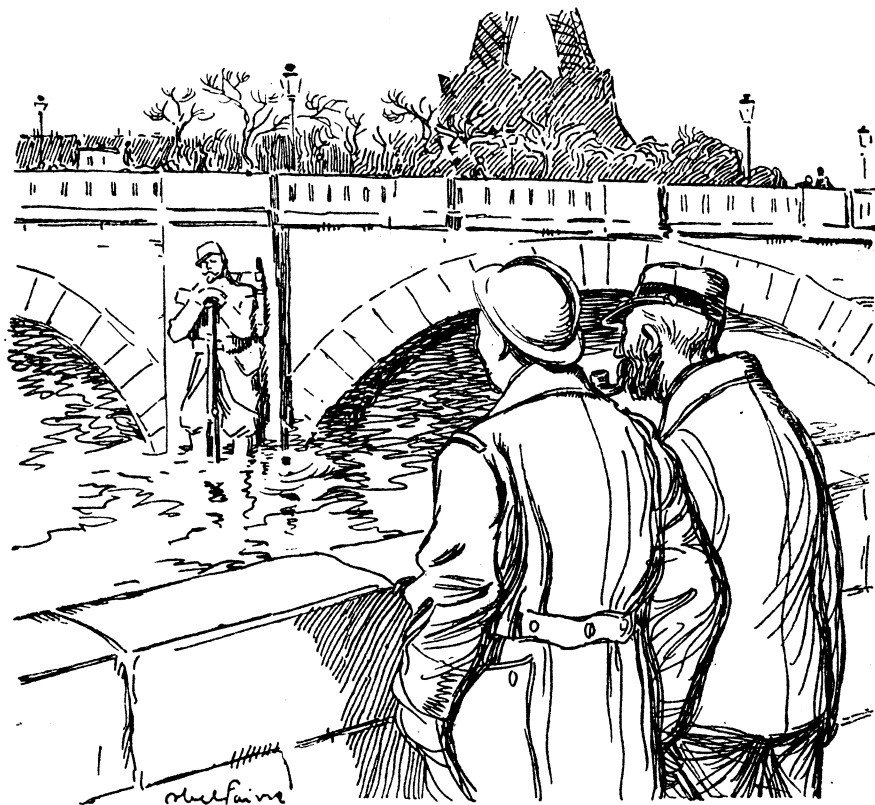


Le laurier all

8 janvier 1916

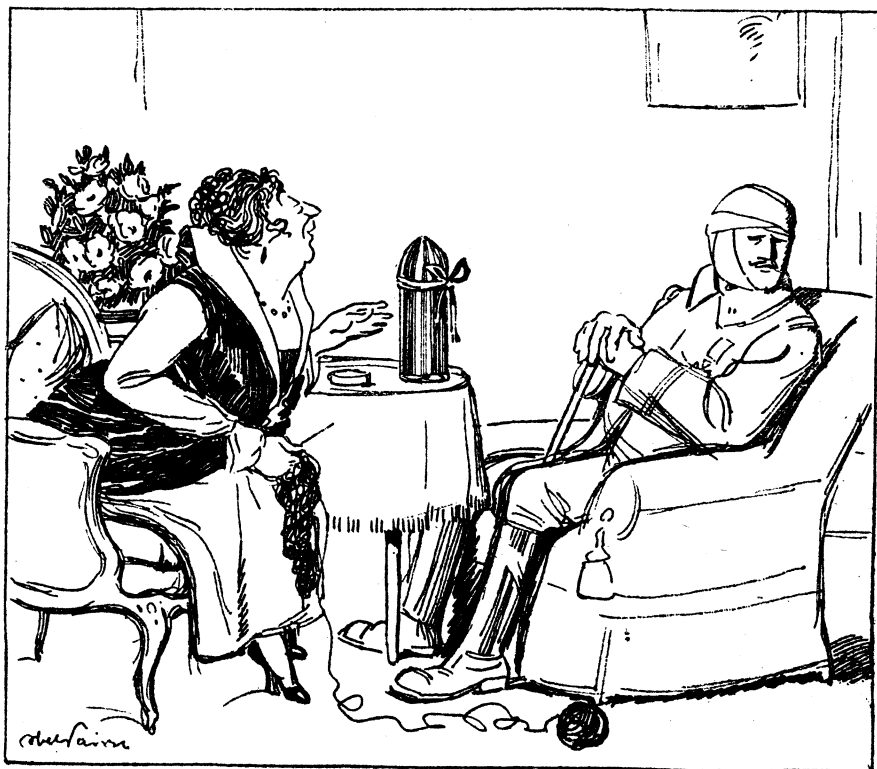


llemand.

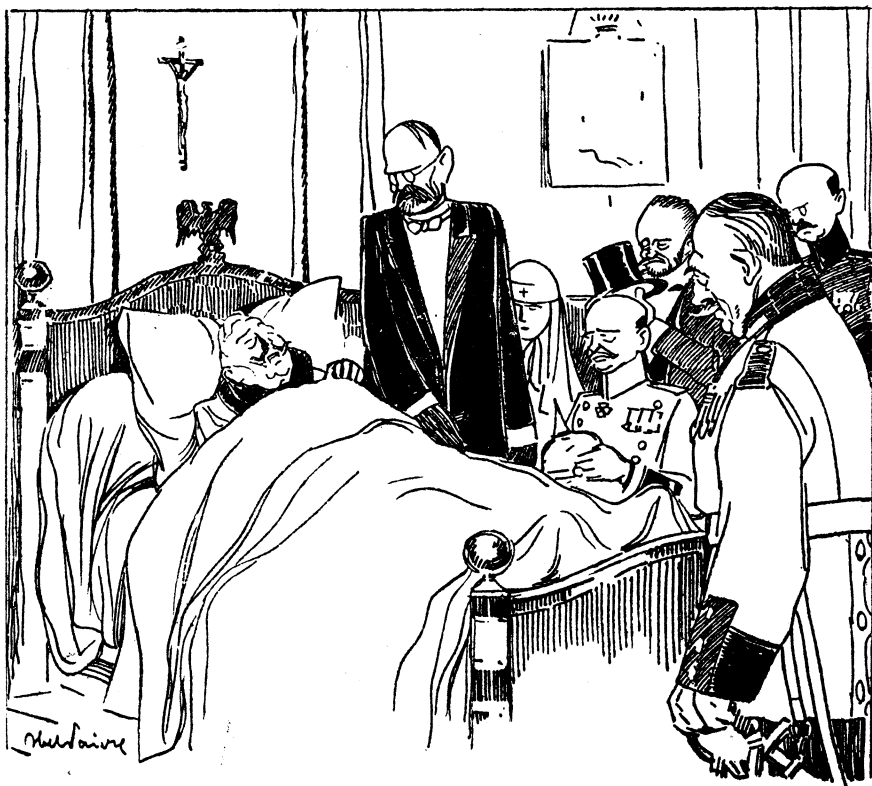


— Vois le copain. Il n'est pas mieux que dans nos tranchées.

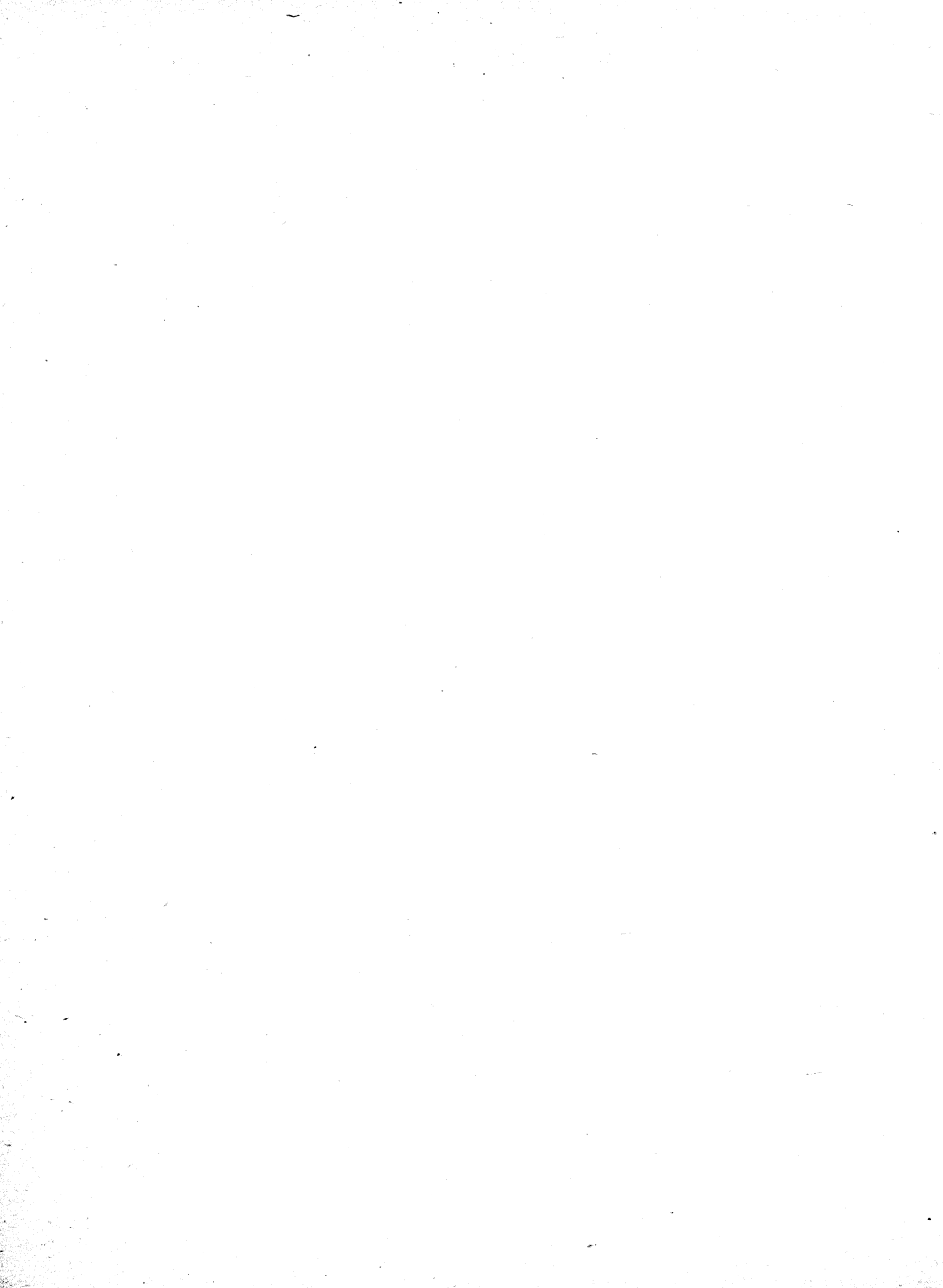




— Un bonbon, capitaine ?



— Injuste ciel ! Sa Majesté souffre... Elle qui ne fit jamais de mal à personne ! !





**Enfin ! l'épée du roi de Monténégro !
... Et c'était un rêve !**

25 janvier 1916

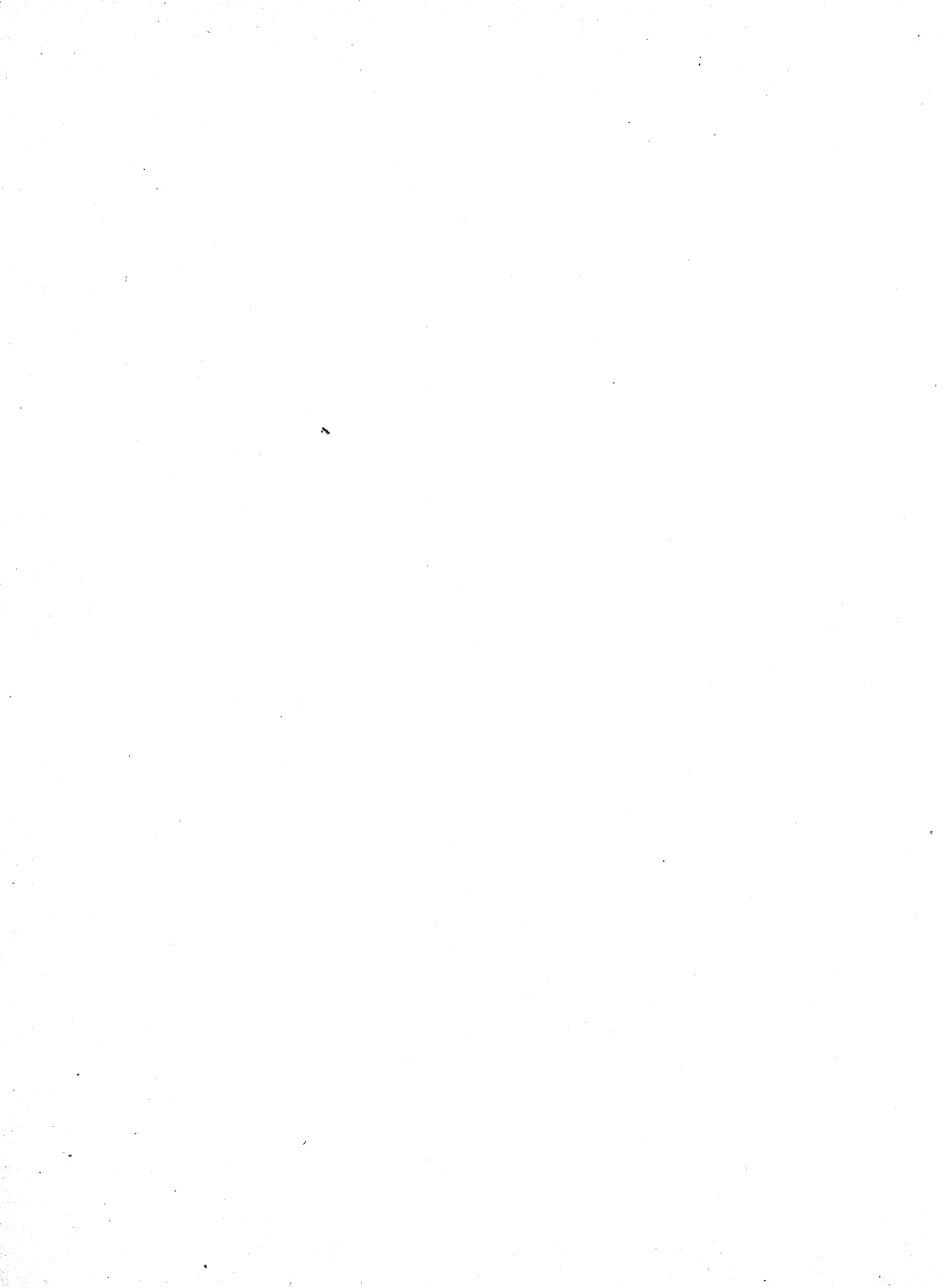


— Et vous aussi, les neutres, il faut tenir !





— Ces Français sont la honte de l'humanité... Ils demandent des représailles.



8 février 1916



— Ils ont saboté même le ciel !

L'ALCOOL SACRÉ



— On n'oserait pas en asperger les Boches

12 février 1916



es, mais nos soldats peuvent le boire !



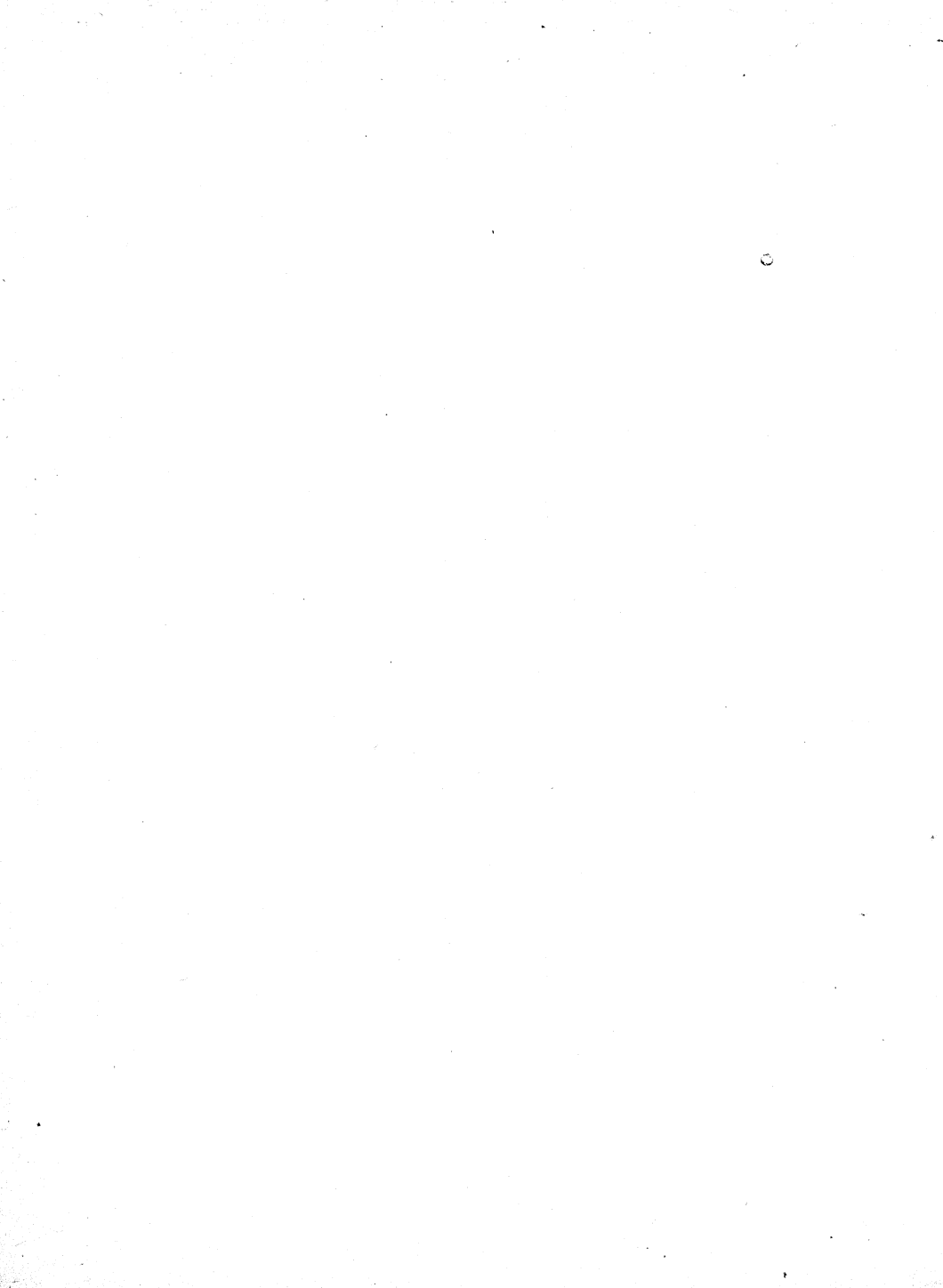
— Voyons, ma tante, vous, peur des zeppelins !

— Tu en parles à ton aise, toi qui es bien à l'abri dans tes tranchées !



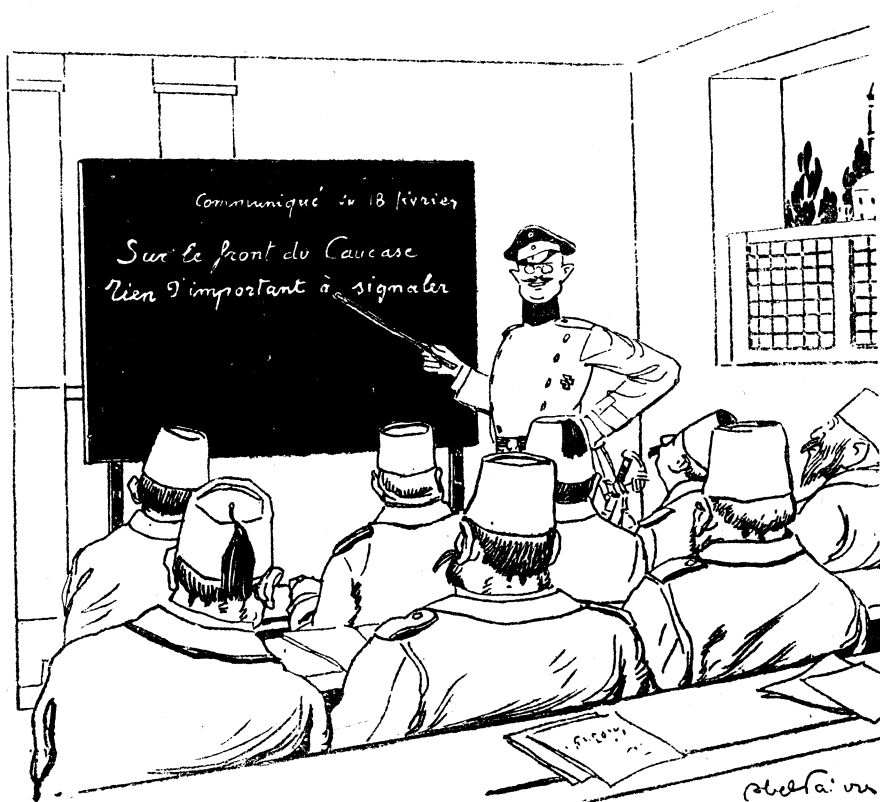


Le premier pas du grand-duc Nicolas.



A CONSTANTINOPLE
(Après la prise d'Erzeroum.)

22 février 1916



L'Ecole du Mensonge.





— Les habits de nos amis sont nos habits.



29 février 1916



— Comme c'est loin Verdun !

4 mars 1918



Le Prince du sang.



— Eh bien? le Brandebourgeois! Ça ne se prend pas d'assaut
comme une épicerie...

EXPLICATION POUR LES NEUTRES

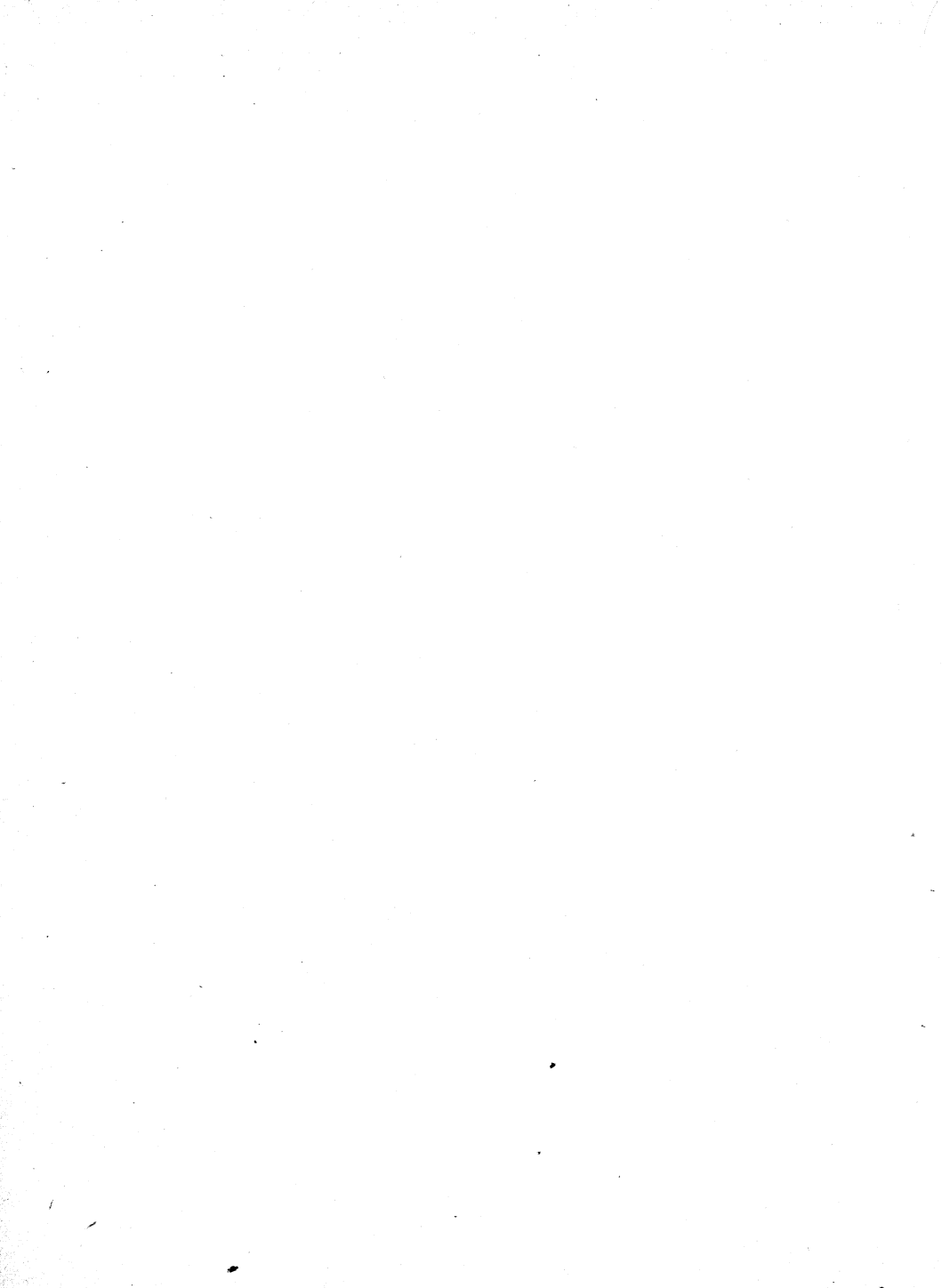


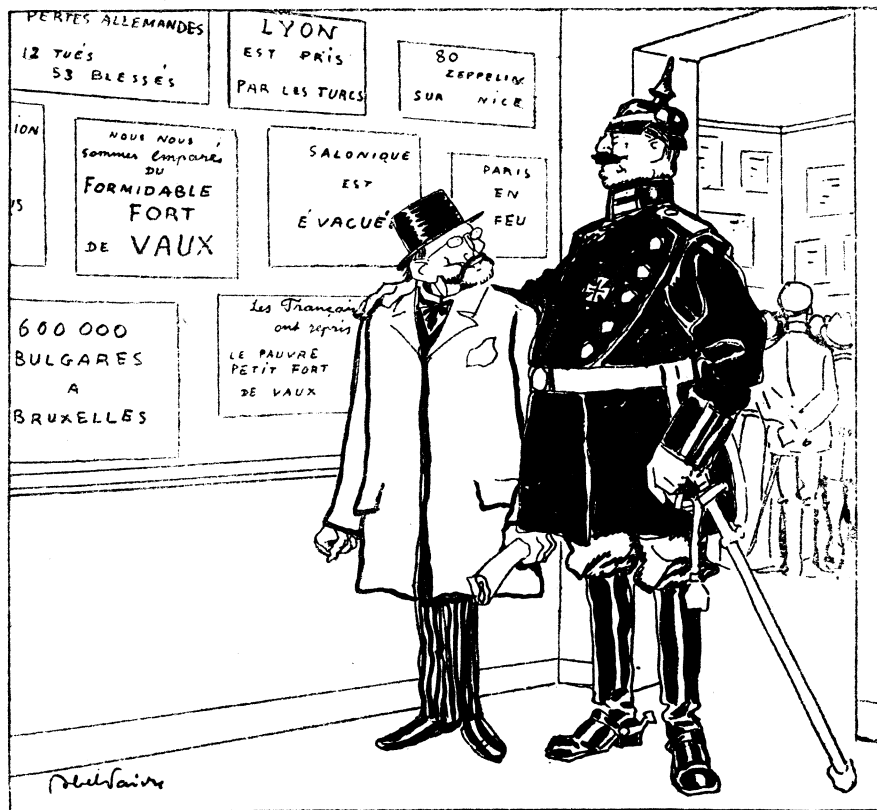
— Dites bien ceci : « Pour Verdun, nous verrons... L'Allemagne at

11 mars 1916

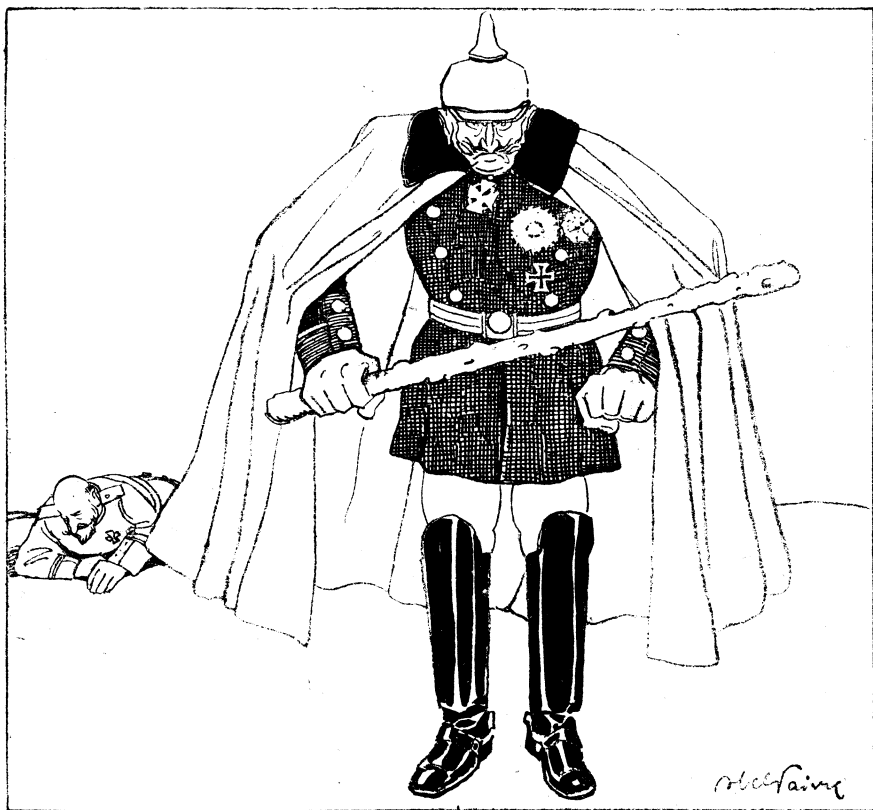


attaque surtout pour reposer ses troupes de la vie de tranchées. »





— Grâce à vous, Monsieur Wolf, les cœurs allemands peuvent tressaillir de fierté !



LE KAISER. — Pourquoi Ferdinand de Roumanie refuse-t-il mon bâton de Maréchal ?



VISITE D'UN NEUTRE A
UN CAMP DE PRISONNIERS

21 mars 1916



— Croyez, Monsieur le Délégué, qu'ils ont tout en abondance...
Ils peuvent même envoyer du pain à leur famille.



SUR UN BALCON ALLEMAND

25 mars 1916

(Les Allemands sont invités
à élever des lapins.)

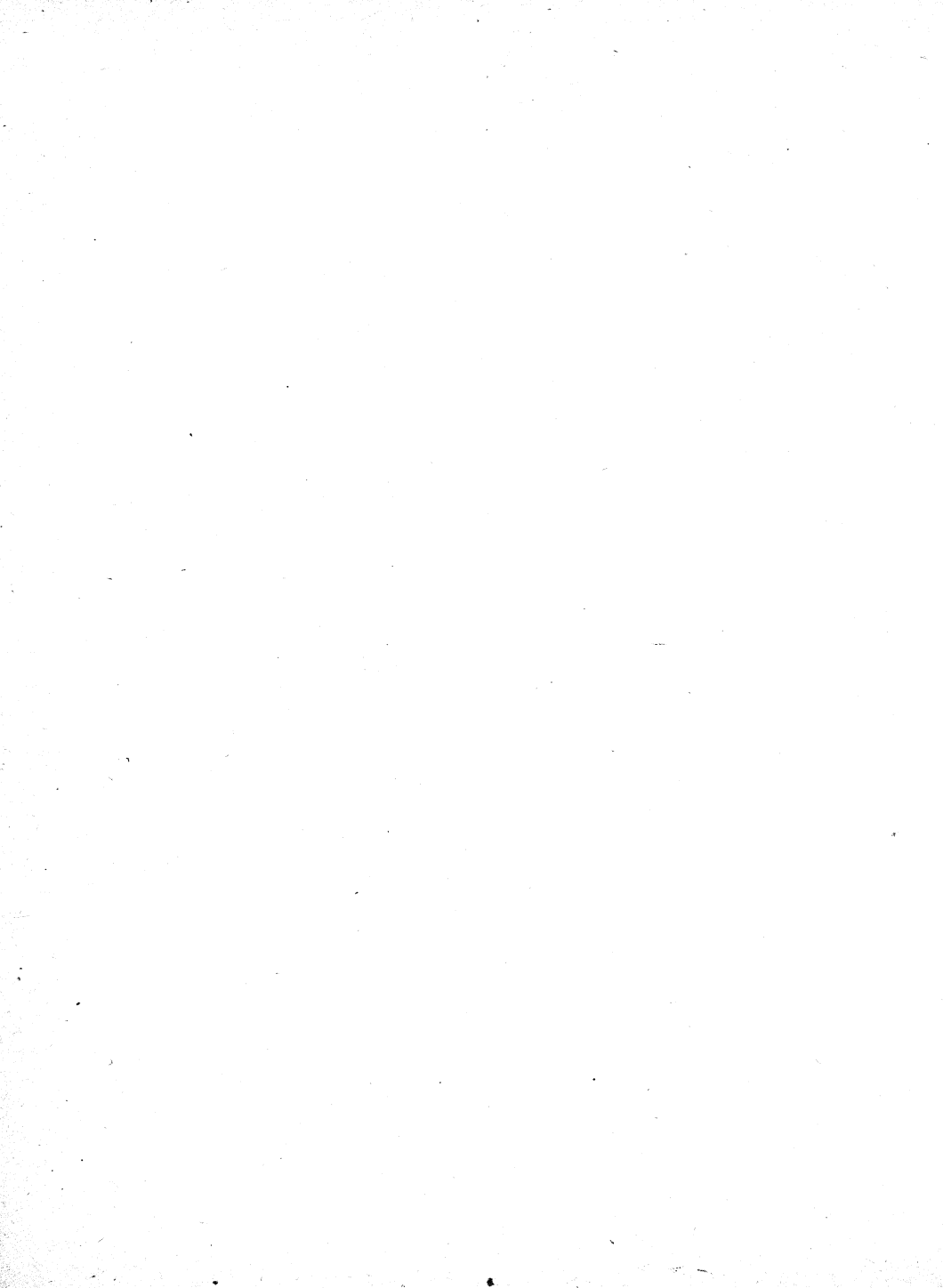


— Serait-ce l'image de la victoire promise ?

28 mars 1916

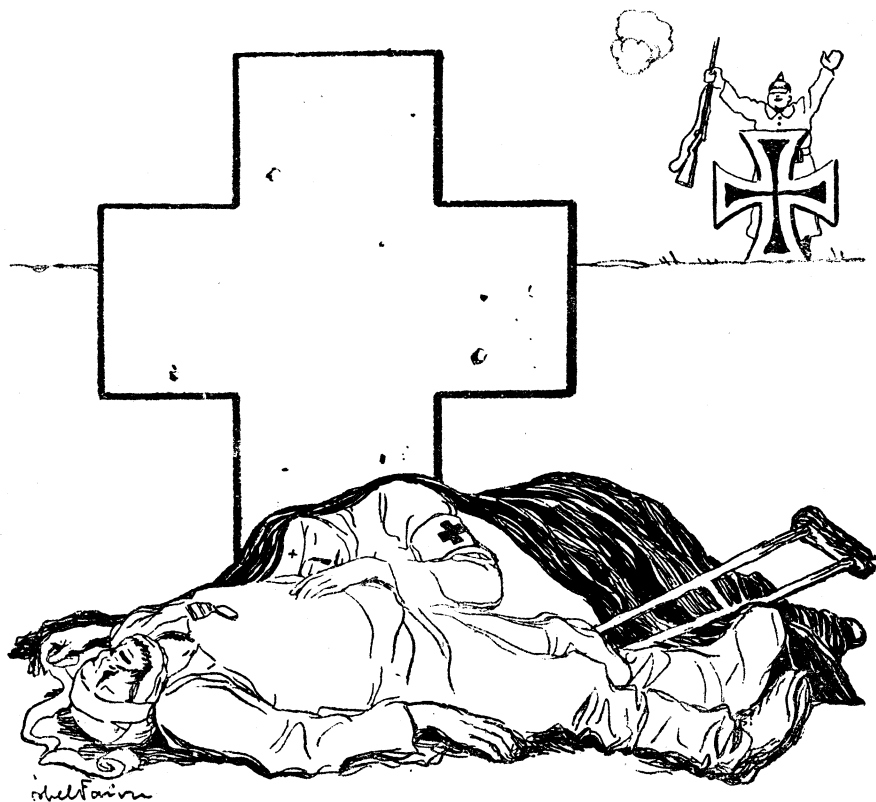


Le Moissonneur.





Victoire navale.



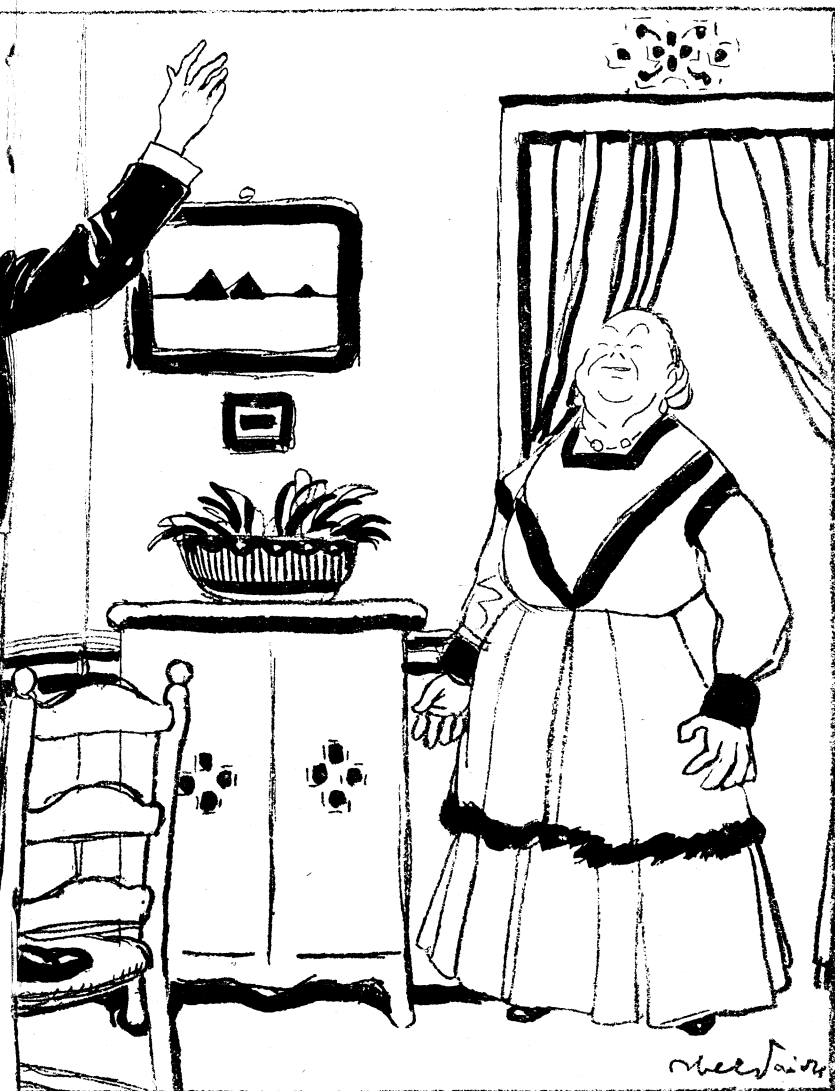
La Croix Rouge et la Croix de Fer.

L'AVANCE ALLEMANDE... DES HORLOGES



— Remercions notre Empereur... Grâce à lui

8 avril 1916



à lui, la guerre finira une heure plus tôt.





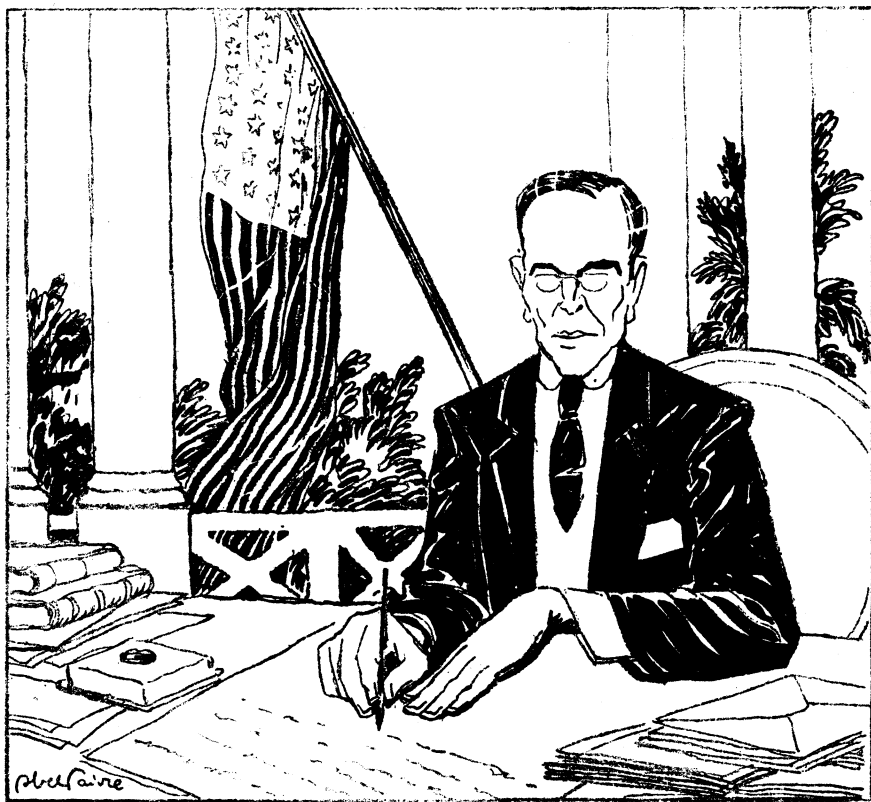
LE DÉPUTÉ. — Vos chefs vous plaisent-ils ?

LE POILU. — Et les vôtres ?





La ronde de nuit.



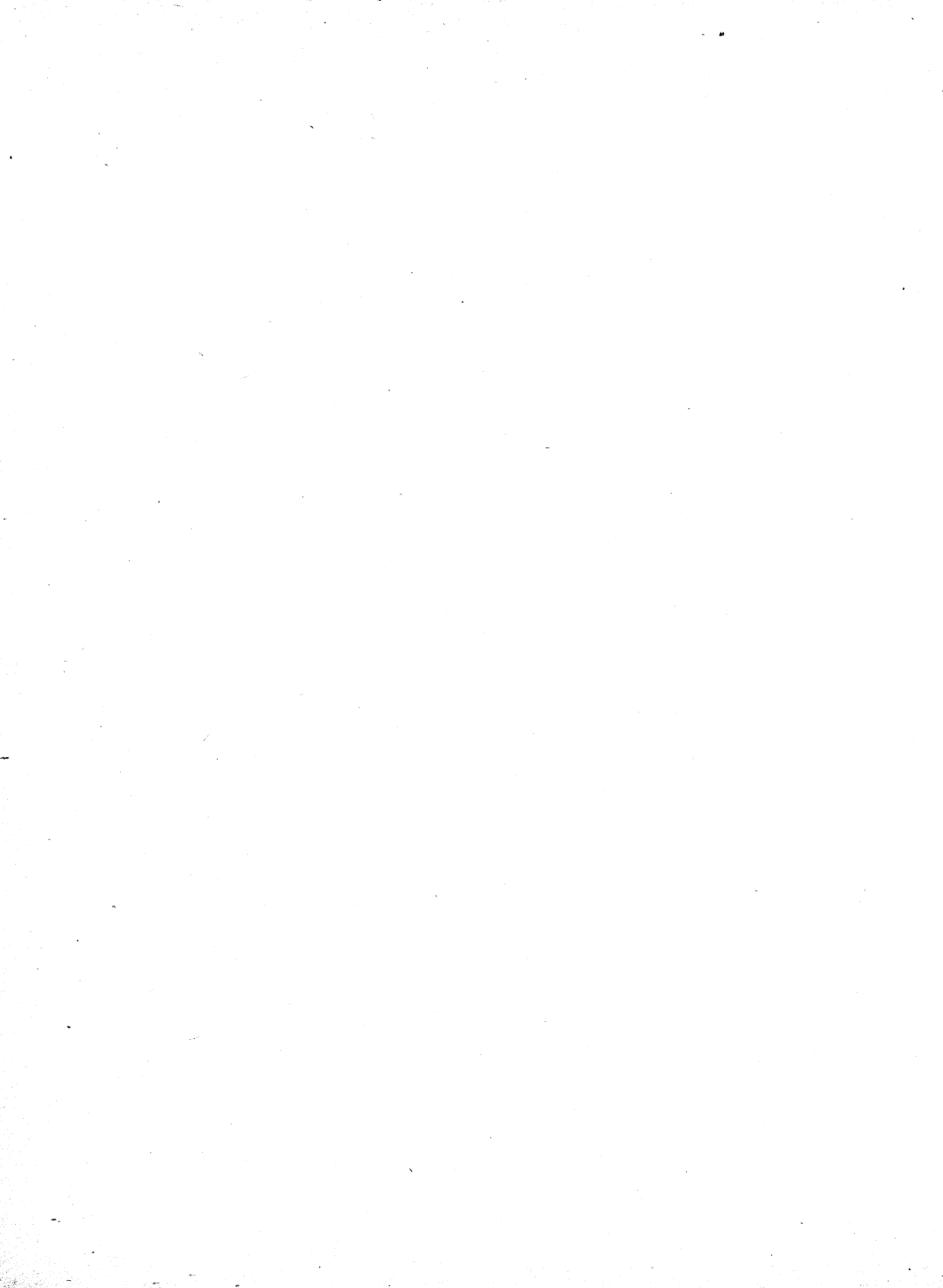
LE PRÉSIDENT WILSON. — Ici, ils auront fait couler beaucoup d'encre.



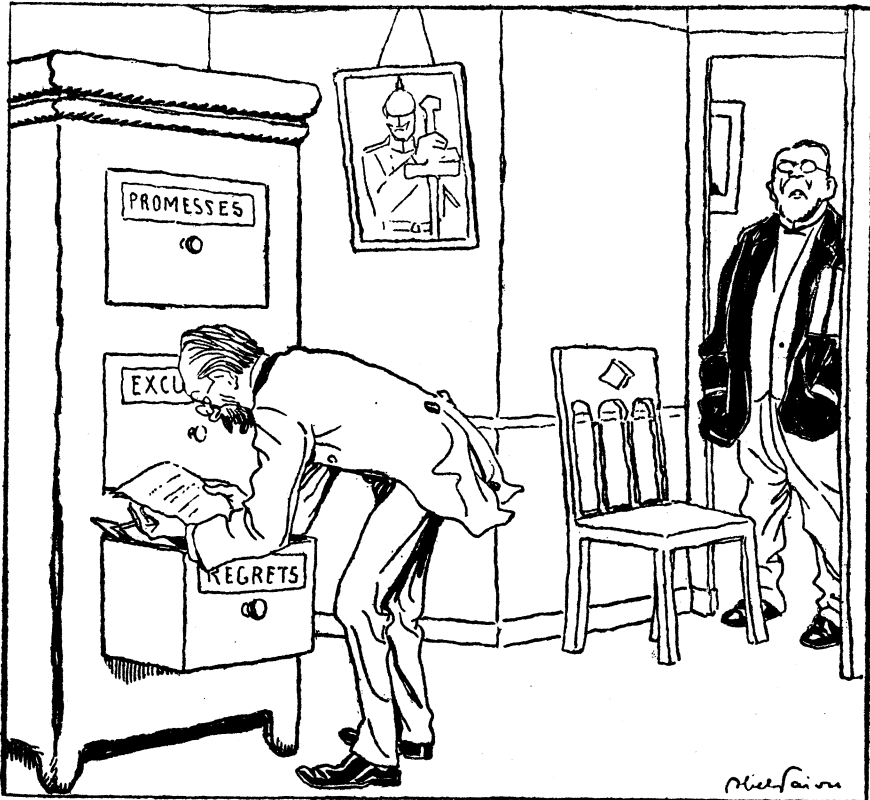
— Tu ne parles pas français, je vais te l'apprendre... Dis :
On les aura.



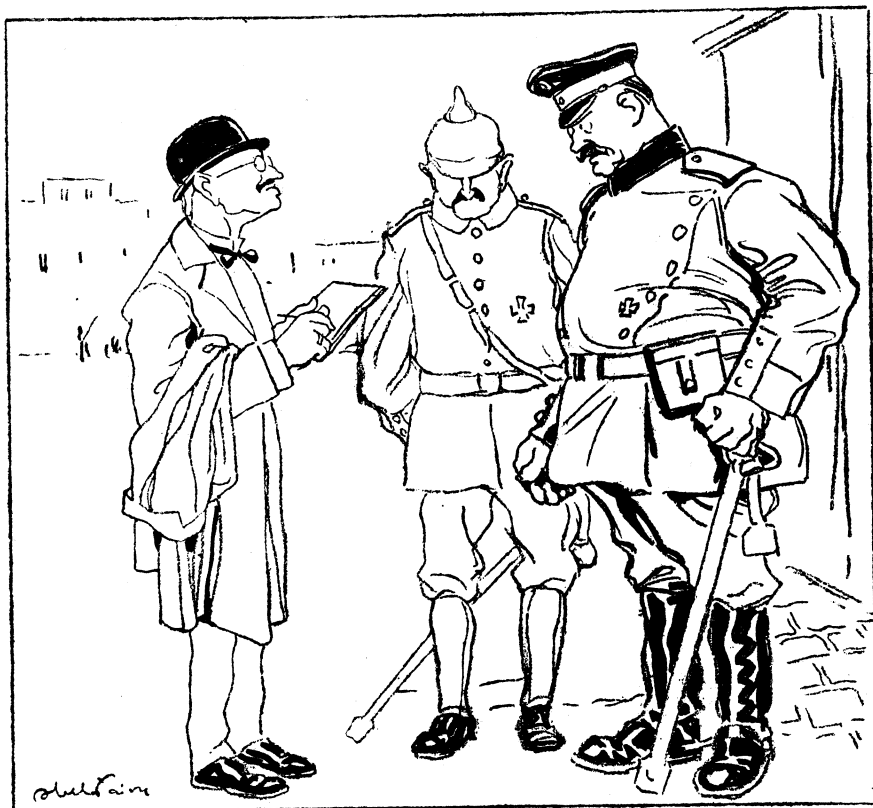
LE KAISER. — Ah ! pourquoi ma sœur n'a-t-elle pas épousé
un Américain !



29 avril 1916



— Vous cherchez ?
— Des regrets pour la Suisse.



— Entrer à Verdun ? Vous êtes fou ! Il y a le choléra.

L'AFFAIRE DU " SUSSEX "

" Le commandant du sous-marin U-B 18 a été puni en conséq



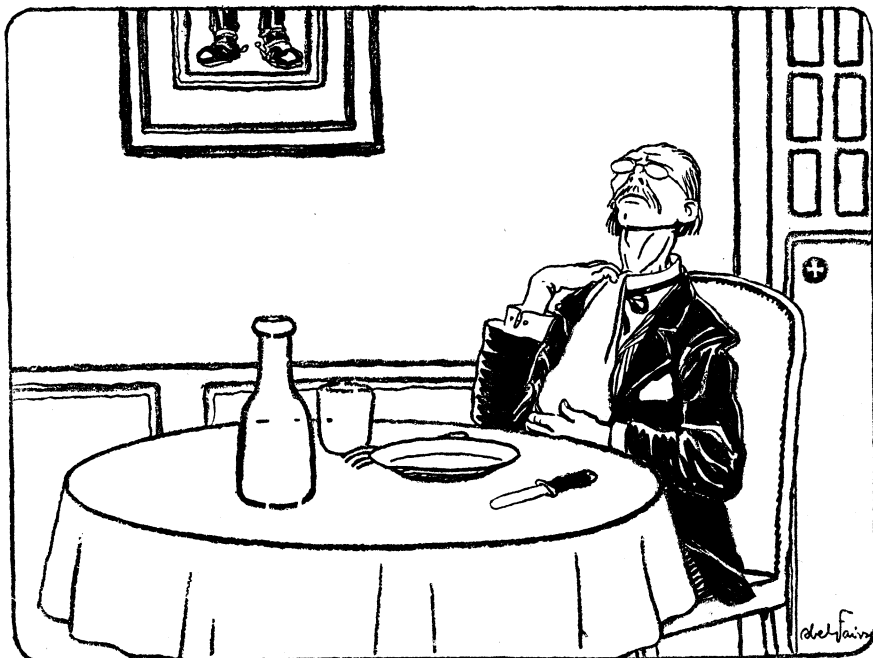
— Oh! le méchant garçon qui a fait de

13 mai 1916

quence. "

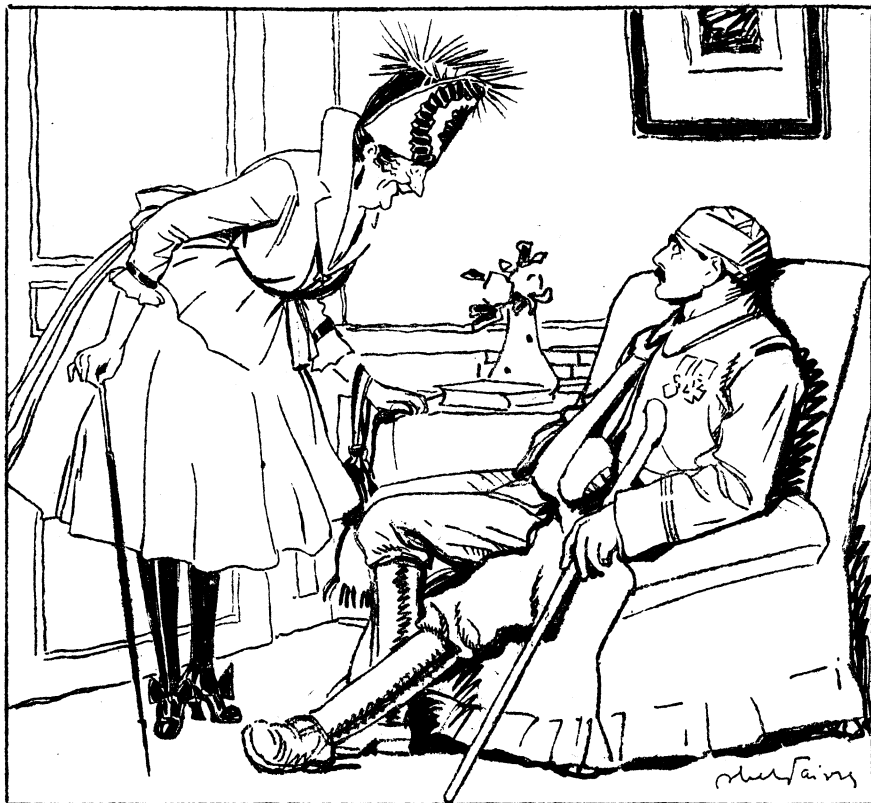


de la peine à la gentille Amérique.



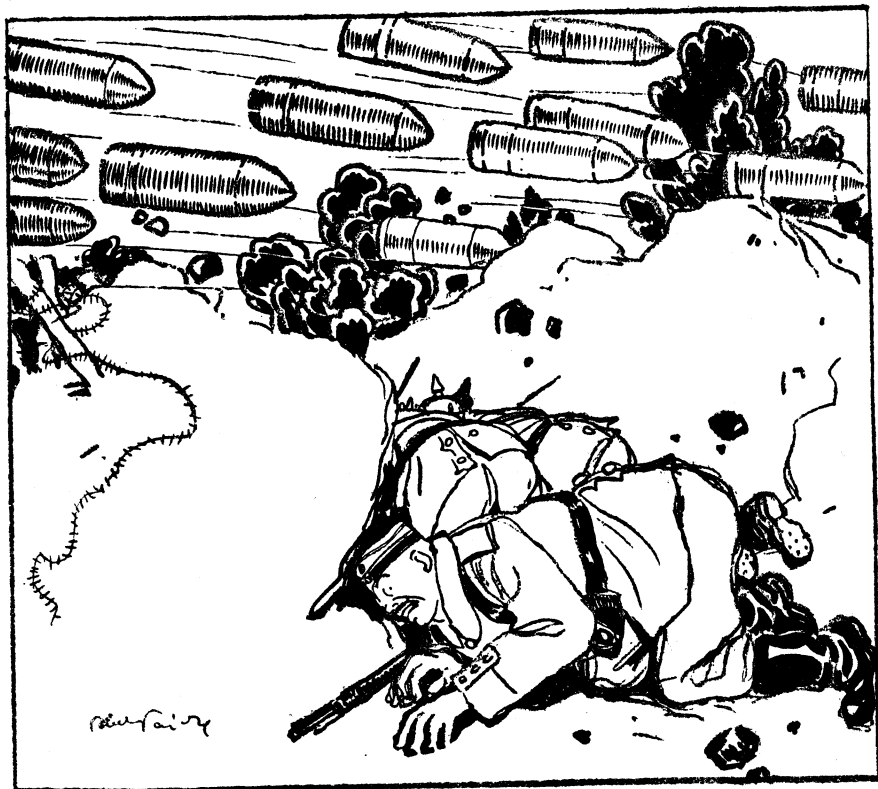
*C'est nous les empires centraux
Les puissants empires du centre.
Hélas ! Hélas ! pour notre ventre
... C'est nous les empires sans trop.*





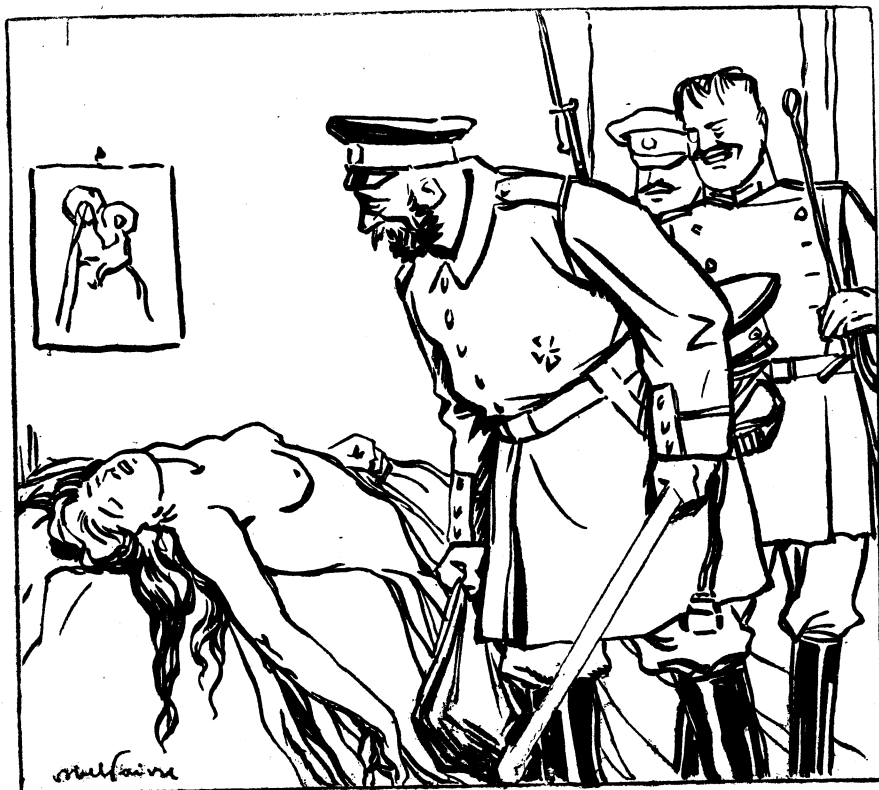
— Oh ! Accompagnez-moi faire des achats... Avec un grand blessé, on est tellement mieux servi !

20 mai 1918



— Nos rations de viande diminuent, mais les obus français augmentent.





— Ton honneur !... Nous te le rendrons avec la Macédoine.





— Pour changer, on pourrait aussi économiser les hommes et gaspiller les pommes de terre...



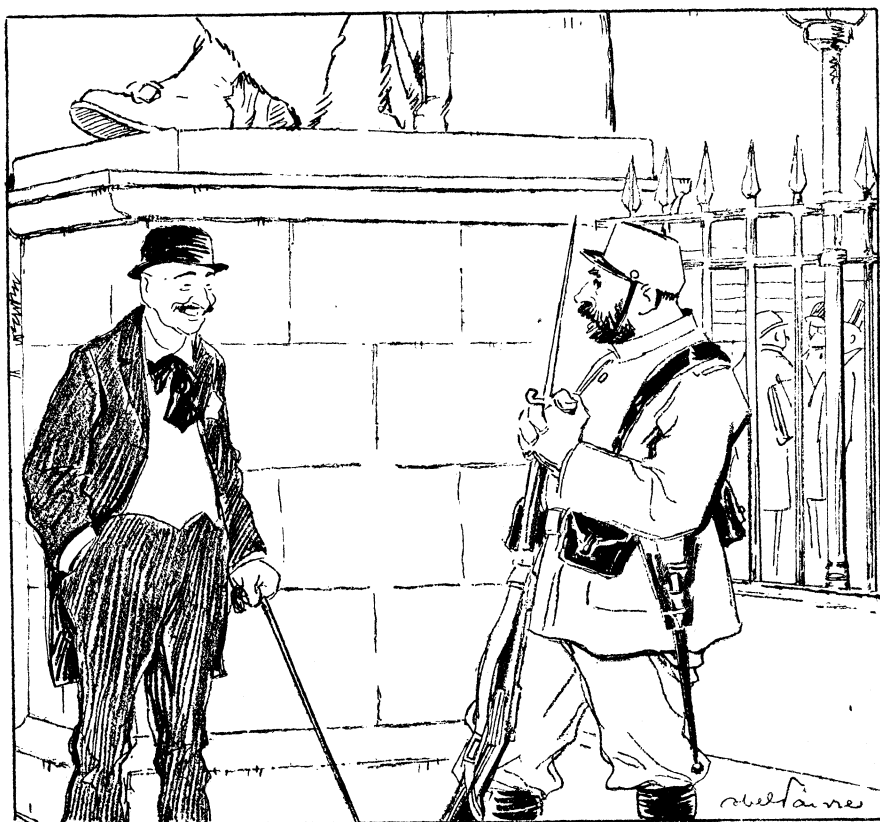
15 juin 1916



— Sire, le désastre de nos armées se confirme effroyable.

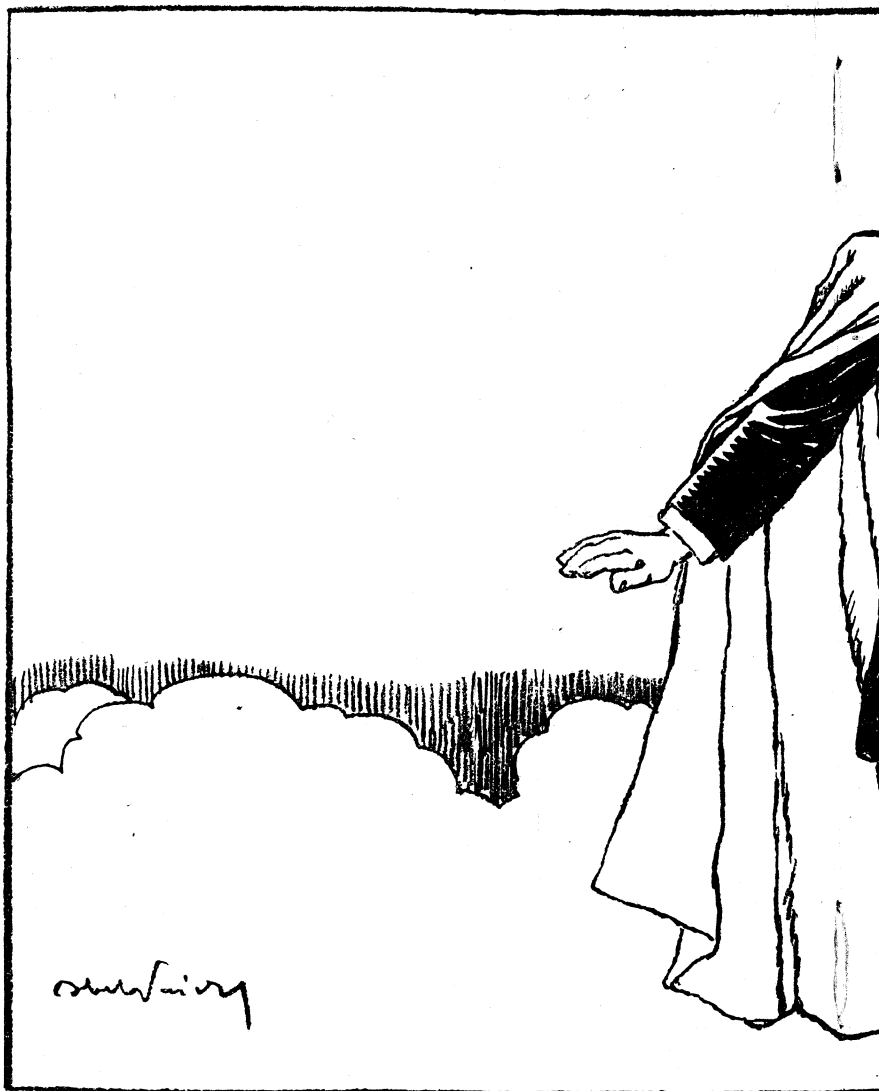
— Mais alors... moi aussi je peux donner deux jours de congé
aux écoles !





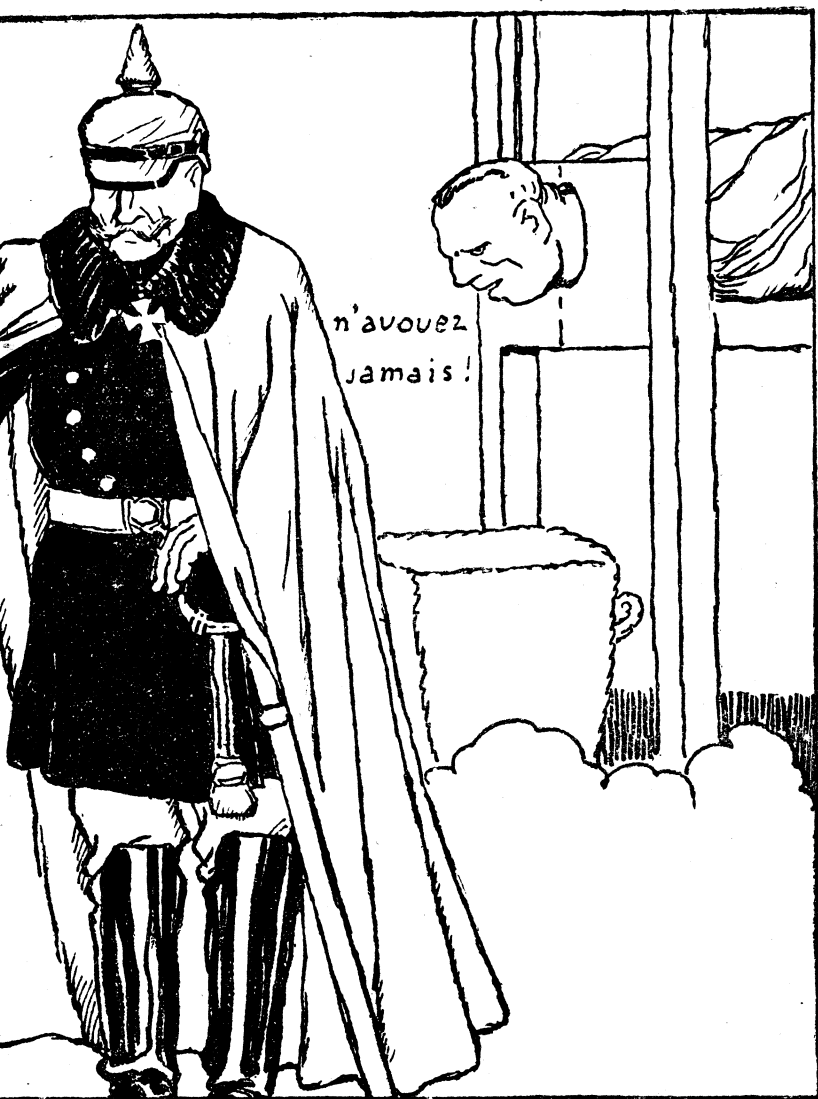
— Dites-moi, sentinelle... Est-ce pour nous défendre d'entrer
ou pour les empêcher de sortir ?

L'ÉCOLE DU CRIME

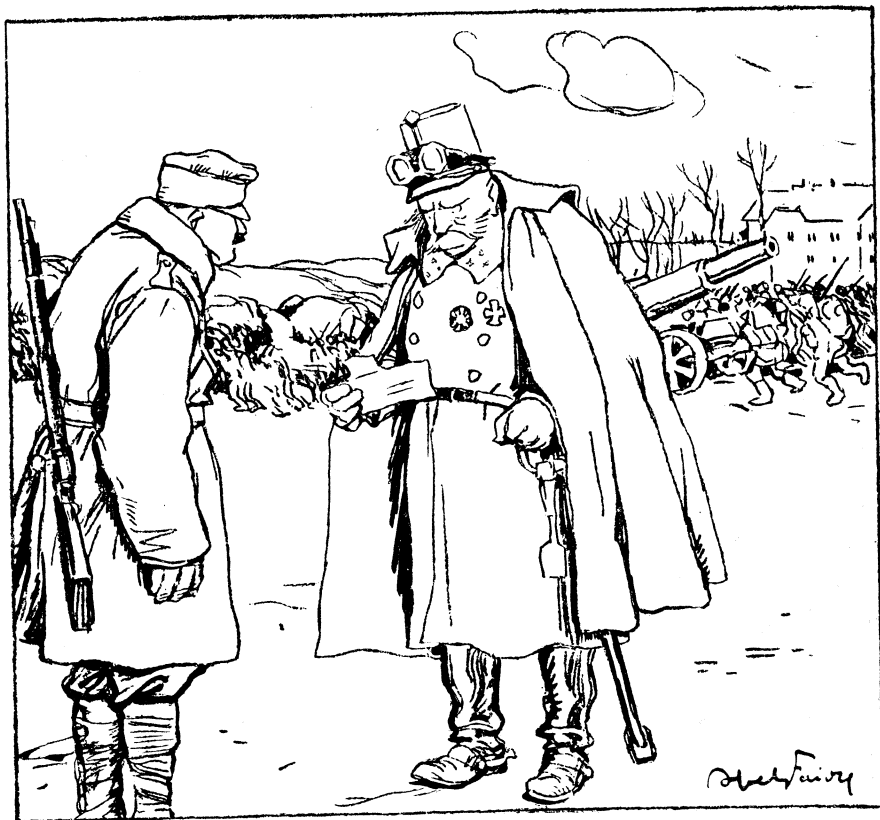


— « Je jure devant Dieu que j

20 juin 1916



« je n'ai pas voulu la guerre ! »

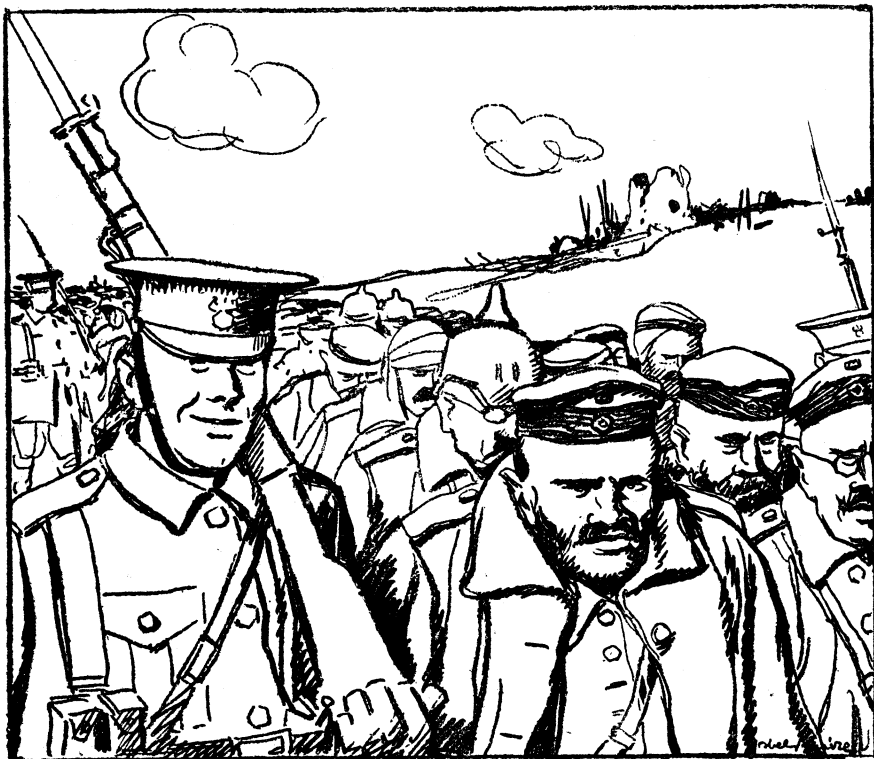


— Zut ! des renforts allemands !... On ne peut même plus
fuir tranquille ! !





- Allons-nous au meeting en tramway ?
— Non, penses-tu ? ... à pied.



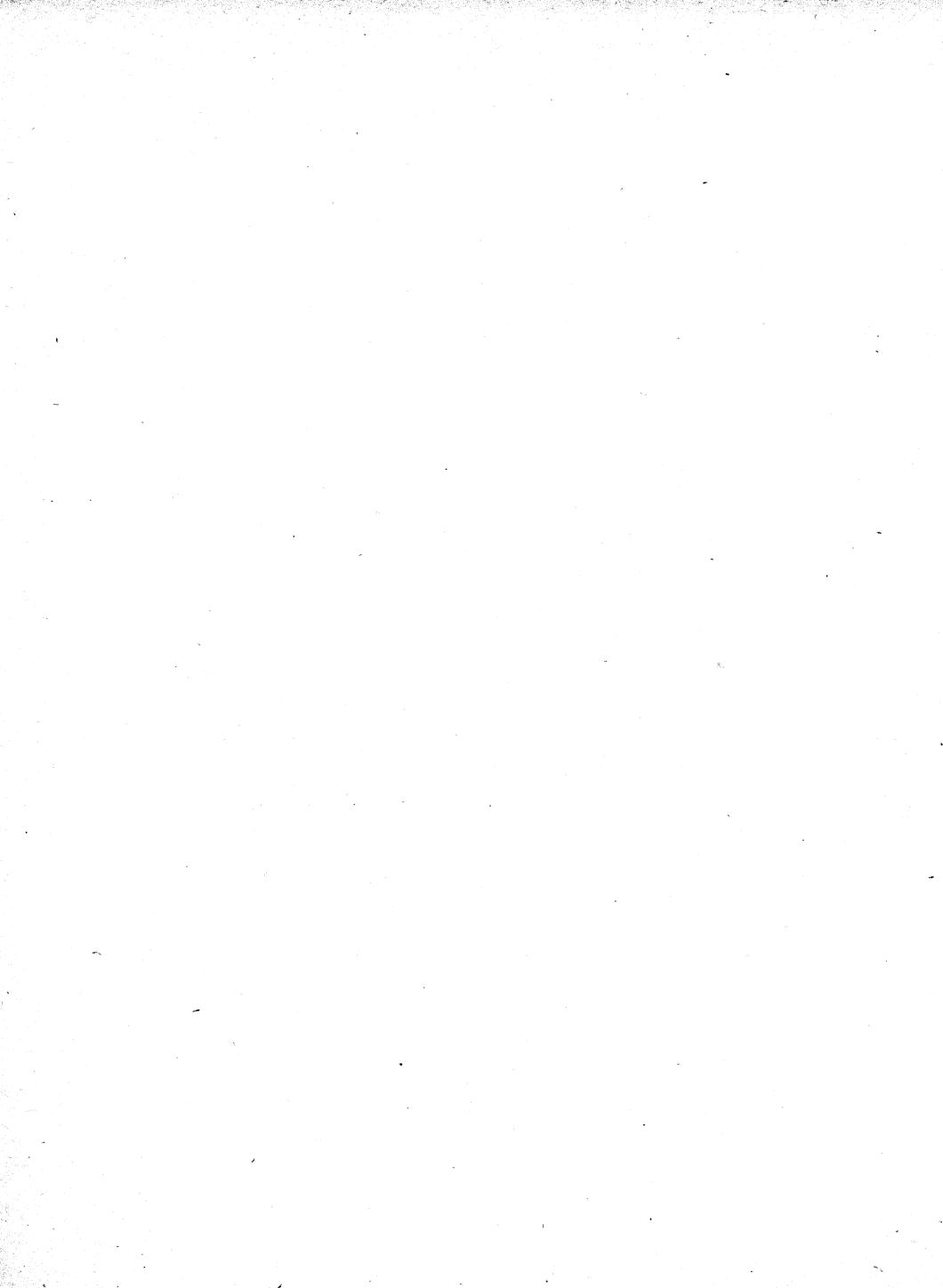
... suffit pour faire des prisonniers.



11 juillet 1916



Quelques nuages dans le ciel boche.



14 juillet 1916

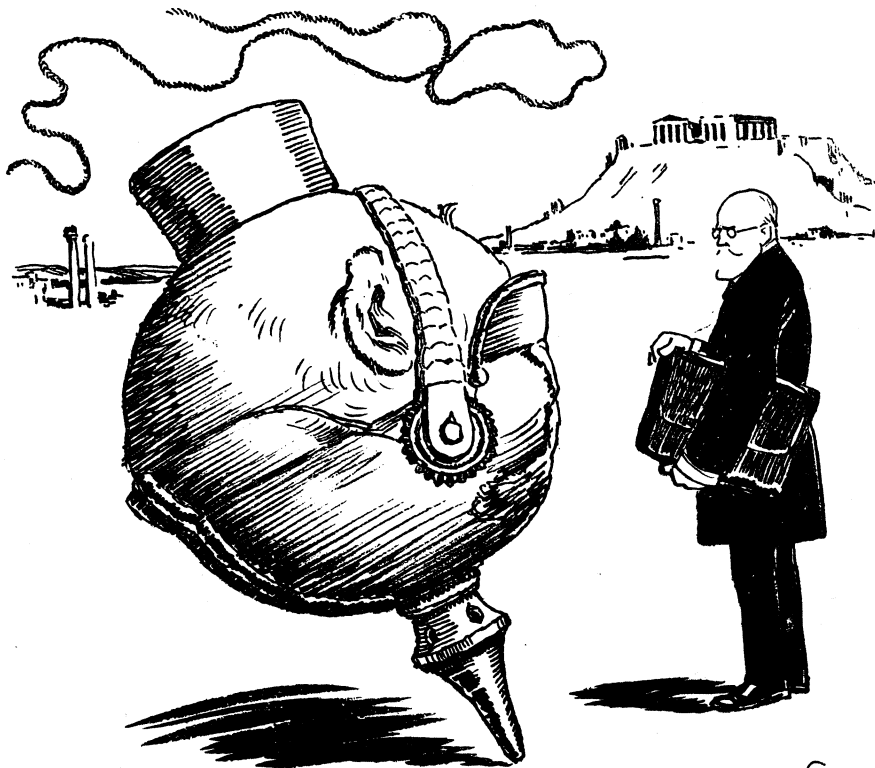


14 Juillet 1916.

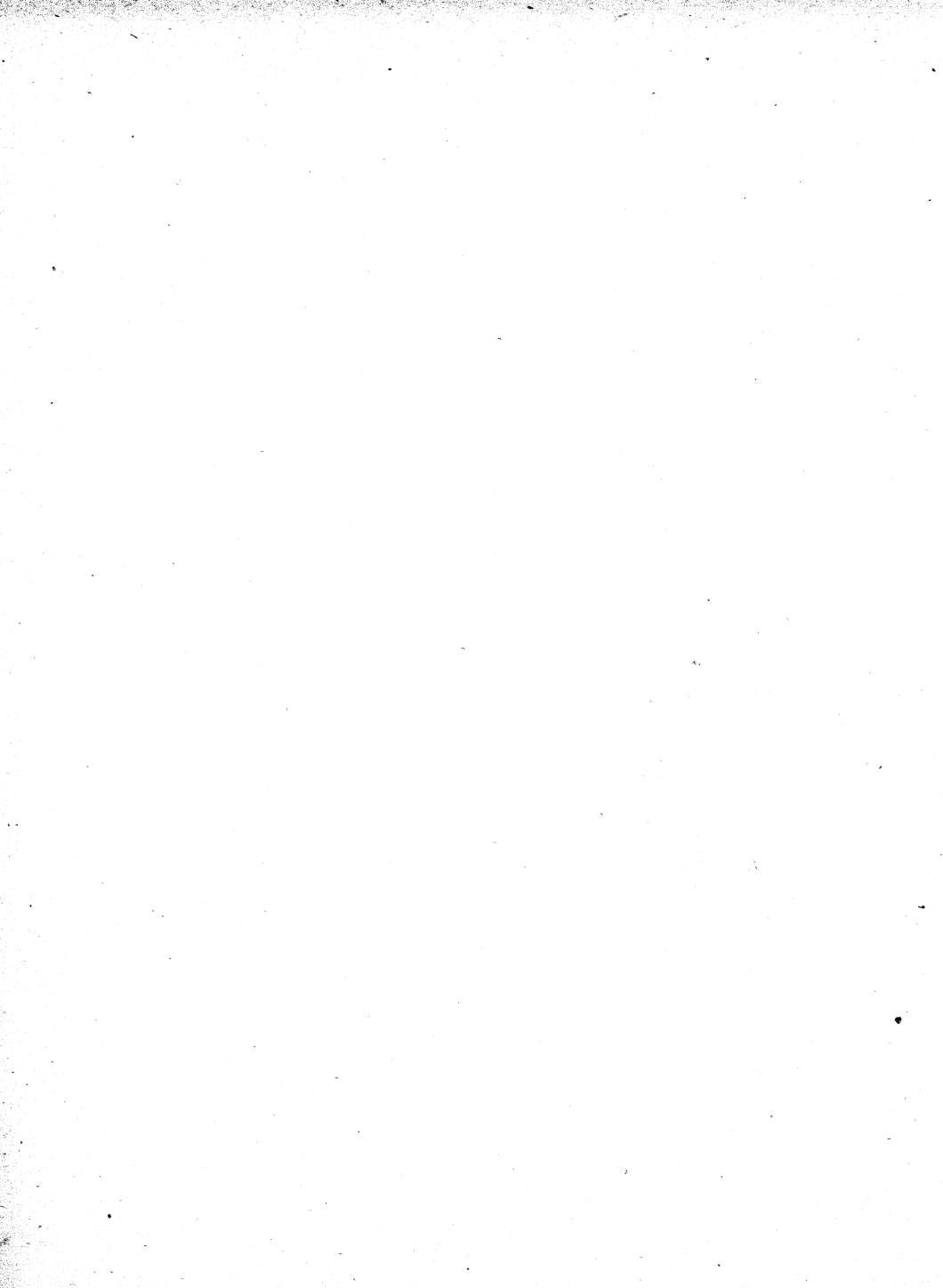


LA TOUPIE ROYALE

Juillet 1916
(Interdit par la censure)



VENIZELOS. — De quel côté tombera-t-elle ?





- Un sous-marin ?
- Probablement le « Deutschland »... la bonne allemande qui vient de faire son marché.



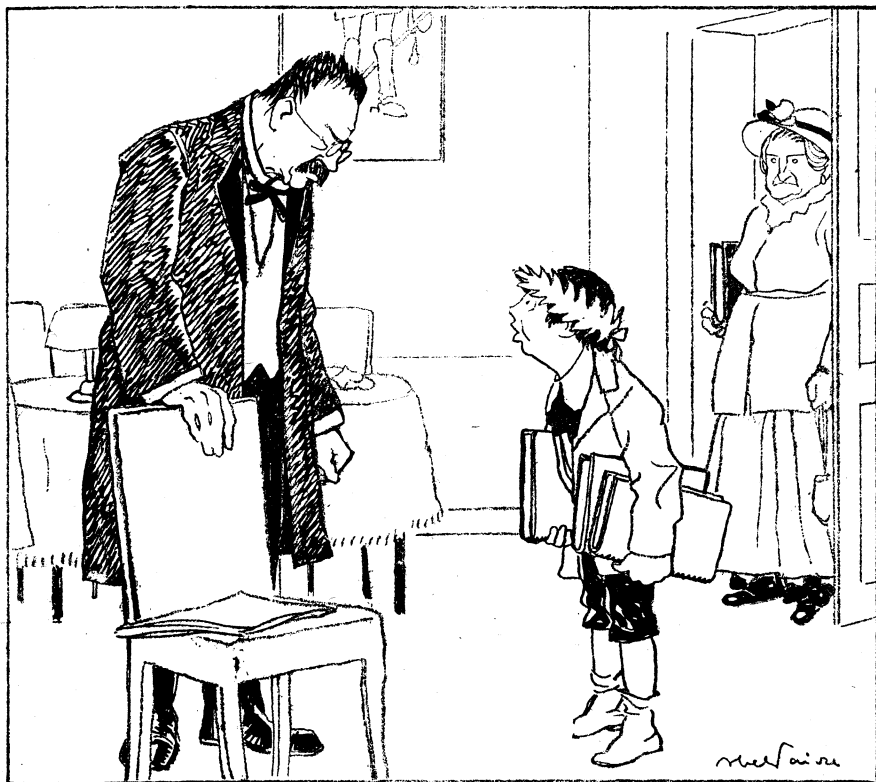
— Commissaire aux armées, c'est un p
— ... dans les roues.

22 juillet 1916



un peu comme un bâton de maréchal.





— Tu ne me félicites pas pour mes prix ?

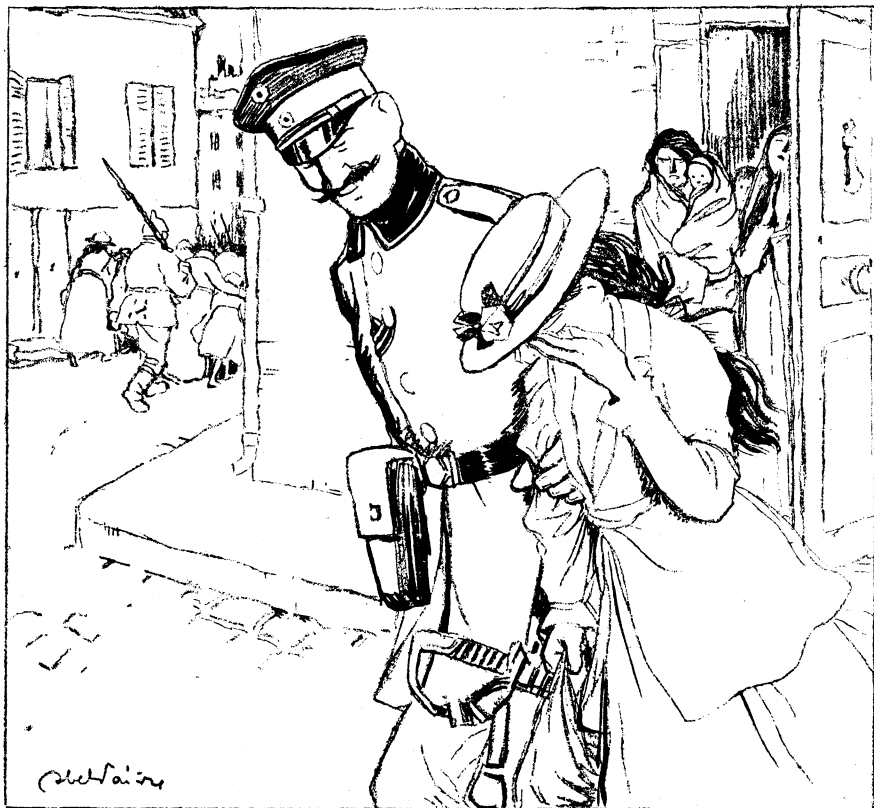
— Mon enfant, cette année, il n'y a que le prix du bœuf qui compte.





— Pauvres Russes ! Ils avancent, mais quand ils seront à Vienne je leur réserve une surprise !





— Si vous n'aimez pas l'Allemagne, l'Allemagne vous aimera !





UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 04773 0232

